

Riviera

Chablais

vosre région

Pub



AS Chaudières Sarl
CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?
Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe
chaudieres@bluewin.ch



L'Édito de
Noriane Rapin

Miser sur les jeunes, un pari nécessaire

En 10 ans, la facture sociale a considérablement augmenté dans les Cantons de Vaud et du Valais. Pour moitié à charge des Communes chez les Vaudois, la dépense suscite une grogne grandissante. Ces montants s'expliquent en partie par divers choix politiques, c'est un fait. Mais le phénomène montre aussi que beaucoup de gens ne vont pas bien, et les collectivités publiques ne devraient pas prendre ce symptôme à la légère dans leurs démarches pour rationaliser les coûts. Pour prévenir et endiguer les cas de détresse sociale à l'âge adulte, beaucoup de Communes ont misé sur le travail social hors-murs auprès des jeunes. La mesure est fondée sur une équation très simple: un enfant doté d'un projet de vie et d'un cadre favorable a des chances de devenir un adulte à l'aise dans la société. Reste à espérer que le travail social hors-murs ne soit pas victime de coupes budgétaires. Sans doute qu'il ne trouve pas grâce aux yeux de certains. Les faits divers ont tendance à mettre en lumière les échecs de cette entreprise de longue haleine. Beaucoup d'administrés s'inquiètent plus du bruit sous leurs fenêtres que du décrochage scolaire de leurs voisins. Mais au bout du compte, il y a des ados fragiles, seulement coupables d'être nés dans un environnement instable. Les éducateurs montrent que la société se soucie d'eux. Sans ce lien essentiel, ils perdront l'envie d'en faire partie. Dès lors, nos problèmes de charges sociales et de vivre-ensemble ne risqueront pas de se résoudre.

Sport

P.11

LE FC ST-LÉGIER MARQUE DEPUIS 75 ANS

Créé en 1947 dans une atmosphère qualifiée plutôt «d'antifoot», le club de St-Légier célèbre cette année ses 75 ans. A cette occasion, Philippe Dunant revient sur les débuts: vestiaires au-dessus de la boucherie et douche dans la fontaine du village. Le FC St-Légier affiche une belle santé avec 18 équipes de juniors.

Région

P.05

SUR LES SENTIERS

Depuis une dizaine d'années, il s'occupe du balisage des chemins pédestres dans la région des Rochers-de-Naye. Rencontre avec le Villeneuvois Philippe Jolliet, bénévole pour Vaud Rando. Il effectue chaque été de nombreux kilomètres pour peindre des repères sur les cailloux ou réparer des panneaux jaunes abîmés ou déplacés.

Cascade de départs au sein des forces de police

Sécurité L'Association Sécurité Riviera a enregistré au moins 16 démissions d'agents de police pour l'année en cours. C'est plus du double de celles signalées en 2021. La situation inquiète, y compris au sein de la direction, qui assure que des mesures seront prises pour stabiliser la situation. **Page 07**



Images enchante Vevey

Une cinquantaine d'artistes présentent leurs oeuvres à travers la ville dans le cadre de la biennale des arts visuels.

Page 12

Pub



Tél. 021 966 03 22

montreux@furer.ch

uspi
www.furer.ch

VOUS VOULEZ VENDRE ?

Nous recherchons activement:
Appartements, villas et terrains.

Estimation gratuite

Av. Claude Nobs 2 (à côté de Funky Claude's Bar)
CP 1227 - 1820 Montreux

EXCLUSIVITÉ



TERRITET/MONTREUX

Studio + solarium avec terrasse en attique / Env. 30 m² + balc. 10 m² et env. 37 m² + terr. 25 m². Garage.
CHF 520'000.- Réf. 3284

EXCLUSIVITÉ



VILLENEUVE

Appartement de 4 p. Env. 130 m². Balcon d'env. 10 m². Jardin d'env. 104 m².
CHF 795'000.- Réf. 3299

EXCLUSIVITÉ



BLONAY

Appartement de 5 p. au centre Env. 102 m² + balcon de 11,5 m² et loggia de 7 m².
CHF 950'000.- Réf. 3297

EXCLUSIVITÉ



ST-LEGIER

Maison de village de 6,5 p. au centre Parcelle de 410 m². Volume 1'024 m³.
CHF 1'195'000.- Réf. 3296

EXCLUSIVITÉ



VEYTAUX

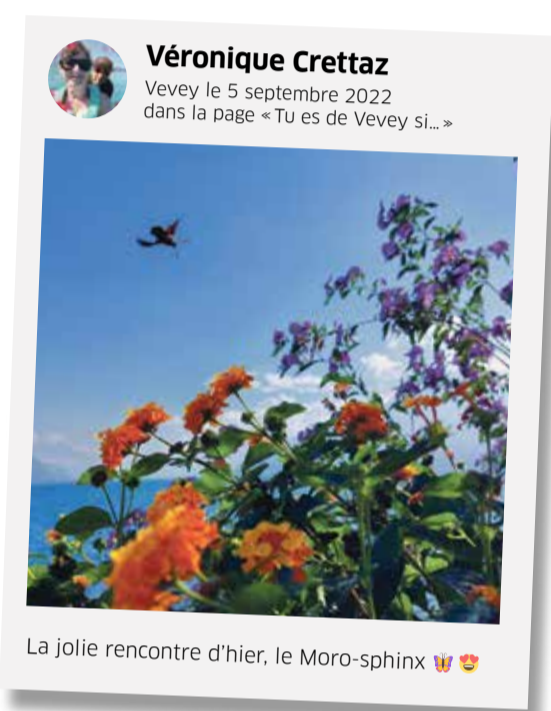
Chalet de 4,5 p. et annexe 2,5 p., avec piscine extérieure / Env. 196 m² habitables. Parcelle 1'355 m². Garages.
CHF 2'450'000.- Réf. 3288



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



La jolie rencontre d'hier, le Moro-sphinx 🦋🐍



Le coucher de soleil de ce soir n'est pas passé inaperçu, entre nuages et averse... une ambiance particulière...



L'humeur de Sophie Es-Borrat

Les privilèges de l'âge

Les aînés sont plus sages, riches d'expériences... et dans les transports publics, on se lève pour leur laisser notre place, alors que voyager assis est souvent un luxe durant les heures de pointe. Les années passant, d'autres avantages se profilent. Atteindre la retraite et n'avoir du temps plus que pour soi, c'est tout à fait prometteur. Posséder le luxe d'enquiquiner les jeunes pressés à la caisse des magasins, voilà qui est réjouissant aussi, bien que ce

lundi, c'est plutôt l'inverse qui s'est passé. Pour refaire le plein de capsules de café du bureau, j'ai logiquement pioché dans la tirelire en forme de cochon prévue à cet effet. Ma mitraille, bien que constituée de pièces de différentes valeurs et non pas exclusivement de 5 centimes, complétée par un billet jaune, a suscité quelques soupçons, remarques et regards désapprobateurs derrière moi. Bon, le fait que la caissière, très sympathique au demeurant, se trompe au premier comptage n'a pas vraiment arrangé les choses. Rassurez-vous, l'opération n'a pas pour autant pris des plombes. Alors face aux réactions un peu excédées, émanant manifestement de personnes n'étant plus en âge de travailler, je me suis mordu l'intérieur de la joue pour ne pas faire de commentaire. Mais je crois qu'il en va de même pour les cons que pour les vieux, on est toujours celui de quelqu'un. Bien sûr, c'est toujours agréable quand on ne cumule pas les deux.



C'était l'actu le... 7 septembre 1962

Il y a 60 ans jour pour jour, le journaliste de la *Feuille d'Avis de Vevey* n'était pas avare de superlatifs pour partager la nouvelle du jour. Le chef d'orchestre Igor Markevitch annonçait une soirée pour son 50^e anniversaire. Au programme notamment: l'artiste Jean Cocteau qui officierait comme narrateur de «L'histoire du soldat», et le célèbre acteur Peter Ustinov qui interpréterait le rôle du Diable dans la même pièce. Ce concert exceptionnel a durablement marqué les esprits. La presse locale en parlerait encore... trente ans plus tard. **NRA**

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
CHF 99.- par année
et par région.
Toutes nos formules sur
abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Correctrice Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Pub



Avec plus de 9000 produits «De la région», Migros dispose du plus grand assortiment régional de Suisse. Grâce à votre achat, vous encouragez les agriculteurs et les petites entreprises de votre région et soutenez ainsi la diversité de la Suisse. **delaregion.ch**

MIGROS
Simplement bien vivre



Des éducateurs veillent sur la rue

Jeunesse en détresse

Le travail social hors-murs est désormais présent dans les plus grandes communes de la Riviera et du Chablais. Reportage avec l'un de ces éducateurs, au cœur de la braderie d'Aigle.

| Textes et photos: Noriane Rapin |

Sa silhouette fait résolument partie du décor. Impossible pour Jean-Jacques Homberger de traverser la vieille ville d'Aigle en pleine braderie sans s'arrêter tous les dix mètres pour une poignée de main ou un check viril. Tout le monde semble le connaître et l'apprécier. En particulier les jeunes, qu'il côtoie au quotidien dans le cadre de son travail.

Jean-Jacques Homberger est travailleur social hors-murs, engagé conjointement par les Communes d'Aigle, Bex et Ollon pour intervenir auprès des 12-25 ans. Attablé devant un café dans une pinte aiglonne, un samedi à 22h, il raconte son métier avant une nuit de braderie qui s'annonce longue. «Cela n'aurait pas beaucoup de sens si je ne bossais qu'aux heures de bureau, sourit-il. L'idée du travail social hors-murs, c'est d'aller vers les gens, d'être là où les jeunes sont présents.»

Un métier multiforme et des principes forts

L'éducateur exerce hors-murs depuis 21 ans, dont 16 dans le Chablais. Cette ancienneté est extrêmement précieuse dans son métier, où seuls le réseau et les relations de confiance permettent de travailler de manière productive. «Les débuts sont les plus compliqués, explique-t-il. Cela prend entre 6 mois et un an pour construire des liens consistants.»

À force d'être présent dans les écoles et aux lieux de rassemblement, son nom s'est peu à peu imprimé dans l'esprit des ados, qui savent vers qui se tourner en cas de soucis. «Maintenant, je les connais depuis longtemps, ainsi que leurs familles.»

Electron libre qui ne doit rendre des comptes qu'à un comité de pilotage composé de municipaux, Jean-Jacques Homberger travaille le plus souvent en lien avec la délinquance juvénile. D'un côté, il intervient dans la rue ou lors de manifestations, en tant que médiateur pour prévenir les bagarres et autres incivilités. De l'autre, il répond aux demandes individuelles de jeunes en difficulté.

«Ils me contactent le plus souvent par WhatsApp. Cela peut concerner leurs problèmes avec la justice, une rupture familiale, une dépendance à l'alcool ou aux stupéfiants...» Premier recours et fil rouge du suivi, cet éducateur profite de son indépendance vis-à-vis des institutions pour accompagner au mieux ses protégés.

À plusieurs reprises, il insiste sur les principes du travail social hors-murs, au rang desquels la confidentialité, une condition nécessaire à la confiance, et la libre adhésion de la personne aidée. «Je n'oblige jamais, martèle Jean-Jacques Homberger. Je connais beaucoup de jeunes qui ont abandonné la délinquance. Mais cela implique beaucoup de travail... et qu'ils le veulent.»

Collaborations essentielles

En rejoignant le brouhaha du centre-ville, on se rend vite compte que travailler seul implique aussi de collaborer avec divers partenaires. La police, par

exemple, sollicite la présence de Jean-Jacques Homberger lors des manifestations, et celui-ci prend la température de l'événement auprès d'eux. Les secouristes d'Hemostaz, fidèles au poste à la braderie, savent aussi qu'ils peuvent faire appel à lui s'ils sont confrontés à de la détresse psychosociale, et l'éducateur leur adresse parfois d'éventuels cas de blessure.

L'Association jeunesse aiglonne (AJA) fait également partie de ces partenaires privilégiés. Célia Dumoulin, responsable, est heureuse de voir arriver Jean-Jacques Homberger près de son stand. «On a eu peur que quelques jeunes fassent partir des pétards pendant un concert, raconte-t-elle. Heureusement, tout s'est très bien passé, on a géré.»

À ses côtés, deux garçons viennent d'enlever leur veste bleu marine, uniforme de la prévention par les pairs. Ce projet de l'AJA est supervisé par le travailleur social. «J'avais envie de faire quelque chose pour les jeunes, explique Qlirim, 23 ans. Ils peuvent venir vers nous pendant les manifestations, ils savent qu'on fait de la prévention en matière d'alcool ou encore de sexualité. Jean-Jacques nous a observés plusieurs fois en situation et nous a donné des conseils.» Ce dernier ajoute: «J'essaie notamment de leur montrer comment garder une posture adéquate dans une situation sensible.»

La tension monte

Et des situations sensibles, il y en a souvent. La suite de la soirée le montrera. Autour de minuit, Jean-Jacques Homberger reçoit un appel d'un de ses contacts. Il y a un rassemblement et «du mouvement» un peu plus loin. L'éducateur se met en route d'un pas vif, l'air préoccupé.

“

Je connais beaucoup de jeunes qui ont abandonné la délinquance. Mais cela implique beaucoup de travail et qu'ils le veulent”

Jean-Jacques Homberger
Travailleur social hors-murs

Sur place, dans un parking, l'agitation règne. Une trentaine de jeunes forment une masse confuse, certains se bousculent entre les voitures qui tentent de se frayer un chemin. Des cris et des



Jean-Jacques Homberger travaille le plus souvent à l'extérieur, et rejoint les jeunes là où ils sont.



Avec une poignée de main et un échange, on entretient le lien dès que l'occasion se présente.

insultes fusent. Et pas trace de la police ou des sécuritas. La bagarre ne semble pas s'être déclenchée, mais la tension est palpable.

Jean-Jacques Homberger rejoint le groupe, discrètement. Il s'approche des jeunes qui se trouvent en marge et qui ne prennent pas part à l'action, leur demande ce qui est en train de se passer. Soudain, le groupe se déplace. L'éducateur les accompagne, épaulé contre épaulé avec quelques grands ados en pleine explication. Quelques minutes après, les policiers arrivent sur le parking, sans y trouver quoi que ce soit.

Un peu plus tard, revenu de sa médiation inopinée, le travailleur social analyse l'esclandre. «Je n'ai pas vraiment eu le fin mot de l'histoire, mais c'était sans doute un concours de virilité, lâche-t-il. Il ne s'est rien passé, mais on ne sait jamais comment ce genre d'attroupements peut évoluer.» Comment éviter les débordements, alors? «Cela dépend beaucoup de la posture. Une simple présence paisible fait déjà redescendre la tension. Cela ne sert à rien de donner des arguments rationnels dans ces moments-là. Il faut juste essayer de comprendre, de faire expliquer, d'être là.»

Des parts d'ombre et de lumière

Jean-Jacques Homberger est encore salué chaleureusement par un petit groupe de jeunes, sur le point de rentrer chez eux. On



L'éducateur ne fait pas la police, mais cette dernière le sollicite pour ses compétences de médiateur pendant les manifestations.

tente une approche et de leur poser quelques questions. Poliment mais fermement, ils esquivent l'interview. On comprend entre les lignes qu'un récent reportage télévisé sur la délinquance des mineurs à Aigle les a passablement échaudés. À leurs yeux, les journalistes ont menti et donné une image biaisée de leur réalité.

«Voilà un bon exemple de l'importance de ce lien de confiance dont je parlais...», estime Jean-Jacques Homberger, qui explique aussi qu'«il n'y a que 2% des jeunes qui font parler d'eux. Je n'ai pas constaté une augmentation des cas de délinquance depuis que je suis là. Mais la violence a évolué avec les réseaux sociaux. Les bagarres sont souvent

filmées. Et les adolescents sont de plus en plus précoces en la matière. D'ailleurs, on voit de plus en plus d'enfants de moins de 12 ans dans la rue.»

Des changements qu'il ne sert à rien de regretter mais qu'il faut plutôt accompagner, selon l'éducateur. Dans l'intérêt des jeunes. Son attachement envers cette population reste toujours patent quand on l'entend parler de sa mission. «J'ai toujours eu un super contact avec les jeunes très difficiles, conclut-il. Tout le monde a sa part d'ombre et de lumière. J'ai connu un adolescent très violent qui s'est finalement engagé dans une ONG. Il faut croire en la personne et en sa capacité à changer.»

Amener l'aide sociale à ceux qui n'y ont pas accès

Apparu dans les années 1970, le travail social hors-murs (TSHM) s'est d'abord développé en France puis dans les villes de Suisse allemande avant d'arriver en Romandie. Les Communes vaudoises et valaisannes ont commencé à engager ces éducateurs de terrain dès 1990, et la pratique s'est généralisée il y a une dizaine d'années.

«Les liens sociaux se sont beaucoup distendus depuis la fin des années 1980, explique Simon Smith, chef du service de la cohésion sociale à Montreux. La famille ou le village ne sont plus des socles de référence. Il a fallu quelque part remplacer ce filet social.»

Le TSHM rompt donc avec une conception commune de l'aide sociale, selon laquelle il faut la demander et se plier à ses exigences. Au contraire, ce concept alternatif peut fournir une assistance à ceux qui ne peuvent pas faire les démarches administratives, au premier rang desquels se trouvent les jeunes. «Beaucoup d'entre eux n'ont pas de structure familiale. Le but est de les ramener dans le monde courant, de leur donner un projet de vie. Plus nous intervenons tôt, plus ils ont de chance de s'en sortir.»

Selon la charte nationale qui en établit les principes, le TSHM n'est pas forcément dédié aux populations jeunes. Mais les Communes emploient le plus souvent ces collaborateurs pour s'occuper des 12-25 ans. «En principe, le TSHM doit s'occuper des problèmes que les jeunes ont, pas de ceux qu'ils font, observe Simon Smith. Or, notre éducateur doit de plus en plus intervenir pour des cas de nuisances sonores sur l'espace public... Les gens ont beaucoup moins de tolérance à cet égard.»

Le TSHM représente donc pour les collectivités publiques un investissement dans la jeunesse. Pas seulement idéaliste, mais aussi très pragmatique. «Cette mesure permet d'éviter des dépenses en aides sociales dans le futur, estime Simon Smith. Il est plus facile d'aider des jeunes avant 14 ans que par la suite. Et les gens qui vont bien coûtent moins cher, c'est un fait.»



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **199928** Coordonnées: **2.560.275 / 1.148.250**
Parcelle(s): **3221** No ECA: **4594**

Adresse: **Route des Monts 93, lieux dit "Pré-de-Crête"**

Réf. communale: **2022-191**

Note au recensement architectural: **4**

Propriétaire(s): **Bähler Magali**
Auteur des plans: **Dolci architectes atelier d'architecture et d'urbanisme Sàrl, rue des Pêcheurs 8, 1400 Yverdon-les-Bains**

Description des travaux: **Fermeture du couvert, construction d'un réduit, chemin d'accès, aménagements extérieurs - mise en conformité.**

Demande de dérogation: **art. 27 LVLFO**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **215574** Coordonnées: **2.558.255 / 1.146.245**
Parcelle(s): **5501** Adresse: **Route du Village**
Réf. communale: **2022-212** N° ECA: **4231**

Note au recensement architectural: **2 et 4**

Propriétaire(s): **Commune de Blonay – Saint-Légier**
Auteur des plans: **2+Architecture Sàrl, Daniel Berner, Architecte, Rue d'Italie 26, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Aménagement d'un Eco-point**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **216448** Coordonnées: **2.558.750 / 1.147.250**
Parcelle(s): **3073** Adresse: **Bois Dévin**
Réf. communale: **2022-255**

Propriétaire(s): **Commune de Blonay – Saint-Légier**
Auteur des plans: **Commune de Blonay – Saint-Légier, Service urbanisme et travaux, Cachin Thierry, Route des Deux-Villages 23, 1806 Saint-Légier-La Chiésaz**

Description des travaux: **Construction d'un caisson en bois pour soutènement d'une dévestiture forestière**

Particularités: **L'ouvrage est situé hors zone à bâtir**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **202545** Coordonnées: **2.558.075 / 1.147.085**
Parcelle(s): **4940** Adresse: **Route de Châtel-St-Denis 37B**
Réf. communale: **2021 – 071**

Propriétaire(s): **PPE fts 4940-1 à 4940-12 pour le compte du lot ft 4940-2 Hochstrasser Daniel**

Auteur des plans: **ACI Groupe SA, RAHAL Faouzi, Route de l'Aéroport 1, 1215 Genève**

Description des travaux: **Construction d'une piscine enterrée non chauffée et aménagements extérieurs - Villa 1-Lot 2**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **209488** Coordonnées: **2.558.380 / 1.145.510**
Parcelle(s): **5328** Adresse: **Chemin du Lurier 2**
Réf. communale: **2021-196** N° ECA: **5436**

Propriétaire(s): **Ochs Markus et Allison**

Auteur des plans: **Verzone Woods Architectes Sàrl, chaussée de la Guinguette 1, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Construction d'un garage enterré (3 places), de murs, d'une piscine enterrée chauffée par une PAC (air/eau) avec local technique enterré, d'une pergola, d'une palissade, d'un sauna, modification de l'accès et des aménagements extérieurs**

Particularités: **Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **214072** Coordonnées: **2.558.110 / 1.145.490**
Parcelle(s): **6448** Adresse: **Chemin du Bélossy 1A et 1B**
Réf. communale: **2021-144.2**

Propriétaire(s): **PPE pour le compte de Malkowski Deborah et Jean-Pierre (ft 6448-1) et Bissegger Caroline et Hannelore (ft 6448-2)**

Auteur des plans: **Atelier d'architecture Grand SA, Route de Treytorrens 18A, 1096 Cully**

Description des travaux: **Construction d'une piscine chauffée avec une pompe à chaleur (PAC), pose d'une citerne d'eau enterrée, remplacement des panneaux solaires par des tuiles solaires, installation d'un monte-personne, pose d'un spa, modification des aménagements extérieurs comprenant la création et le déplacement de places de parc, agrandissement du sous-sol.**

Particularités: **Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC 204396**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.09.2022 au 06.10.2022** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC: **212976** Coordonnées: **2.557.350 / 1.146.615**
Parcelle(s): **1627** Adresse: **Chemin de la Chiésaz 7**
Réf. communale: **2021-164** N° ECA: **1094**

Propriétaire(s): **Eggs Raphaël et Schwab Eggs Florence**

Auteur des plans: **2+Architecture Sàrl, rue d'Italie 26, 1800 Vevey**

Description des travaux: **Agrandissement de la villa existante avec toiture-terrasse accessible**

Demande de dérogation: **Art. 23 RPE (surface bâtie) et art. 59 RPE (pente toiture) fondé sur art. 59 dernier alinéa**

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 6 octobre 2022, délai d'intervention.
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 7 septembre au 6 octobre 2022, le projet suivant :

création d'une aire de jeux extérieure, sur la parcelle N° 2518, sise à la rue des Narcisses 3, sur la propriété de BONVIN Christophe, selon les plans produits par M. Ecoffey de B+C INGENIEURS SA à Montreux.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 06.09.2022

Délai d'intervention: 06.10.2022



AVIS D'ENQUÊTE COMPLEMENTAIRE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 7 septembre au 6 octobre 2022, le projet suivant, complémentaire à l'enquête N° 21/2803 – CAMAC N° 201290 :

modification de l'aménagement intérieur et des façades de la halle 1. Nouvel aménagement de places de parc, sur les parcelles No 2280, 2385 et 2769, sises à la route du Pré-du-Bruit et à la route du Pré au Comte, sur la propriété de AMARANTE INVESTISSEMENT SA, selon les plans produits par M. Kupferschmid de l'ATELIER 78 Sàrl à Châtel-St-Denis.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Dérogation requise: art. 36 LRou

Date de parution: 06.09.2022

Délai d'intervention: 06.10.2022



AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 3 septembre au 2 octobre 2022, le projet suivant :

mise en œuvre d'un système PAC air-eau, sur la parcelle No 3477, sise à la route de Praz-Bérard 10b, sur la propriété de la PPE FIGUIERS 10B, selon les plans produits par M. Cattelod de REAMO SA à La Lécherette.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 02.09.2022

Délai d'intervention: 02.10.2022



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 03.09.2022 au 02.10.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **215421** Coordonnées: **2'567'005 / 1'132'300**
Parcelle(s) RF: **4216** Adresse: **Chemin de Morex 10**

Lieu-dit: **à Leysin** N° d'enquête: **19.43.22**

Propriétaire(s): **NEVEU Marie Pierrette p.v. à BLUM Beat et EL ASSAD Tamara Chemin des Mex 21 1854 Leysin**

Auteur des plans: **CANDELAS Alain DIFACO Architecture et Design Sàrl Route Royale 12, 1865 Les Diablerets**

Nature des travaux: **Construction d'un chalet d'habitation principale, d'un garage enterré, d'un couvert à voiture et d'un cabanon de jardin**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 03.09.2022 au 02.10.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **215622** Coordonnées: **2'568'030 / 1'133'425**
Parcelle(s) RF: **1731** Adresse: **Route d'Avouillon 36**

Lieu-dit: **Avouillon** N° ECA: **1585**

N° d'enquête: **18.42.22**

Propriétaire(s): **HELFENSTEIN Stefan et Priska p.a. Lietta SA**

Auteur des plans: **PARISOD Isaline iMoulet Architecture Sàrl**

Nature des travaux: **Construction d'un garage enterré**

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 03.09.2022 au 02.10.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **215876** Coordonnées: **2'567'800 / 1'134'300**
Parcelle(s) RF: **971 et 2665** Lieu-dit: **Chalets de Mayen / Tresseleire**

N° d'enquête: **20.44.22**

Propriétaire(s): **Commune de Leysin Rue du Village 39, 1854 Leysin**

Auteur des plans: **CANTENOT Brice Télé Leysin-Col des Mosses-La Lécherette SA Route du Belvédère 8, 1854 Leysin**

Nature des travaux: **Modification d'un module de saut et aménagement**

Particularité: **d'une nouvelle portion de piste VTT**

Projet soumis à une Notice d'impact environnementale (NIE)

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 07.09.2022 au 06.10.2022 le projet suivant :

N° CAMAC: **215060** Compétence: **(ME) Municipale**
Réf. communale: **32/2022** Coordonnées: **2.571.264 / 1.134.943**
Parcelle(s): **2175** N° ECA: **263**

Note de Recensement Architectural: **3**

Lieu dit ou rue: **Chemin des Champs**

Propriétaire(s): **Morier Lucie Simone**

Auteur(s) des plans: **3 Carrés Architecture Sàrl**

Moesching-Hubert Sandrine

Nature des travaux: **Transformation(s)**

Description de l'ouvrage: **Remise en état d'un chalet d'alpage**

Particularité: **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

En bref

CULTURE

Le patrimoine sous les projecteurs

Les Journées européennes du patrimoine se déroulent samedi 10 et dimanche 11 septembre. L'occasion, entre autres, de pousser la porte de l'Atelier MIDI XIII, à Vevey, dédié à la confection de décors de théâtre. Côté chablaisien, le Villars-Palace attend touristes et indigènes, tout comme le chalet des poètes Caroline et Juste Olivier à Gryon. Les fans de train ont quant à eux rendez-vous au Swiss vapeur parc au Bouveret. Renseignements et réservations sur le site de l'État de Vaud, Direction générale des immeubles et du patrimoine. **HJO**

Vague de départs parmi les policiers de la Riviera



Les agents sont nombreux à céder à l'appel des sirènes de la Police cantonale. | C. Dervev - 24 heures

Forces de l'ordre

Officiellement, 16 départs ont été enregistrés cette année. La direction se dit préoccupée mais évoque des causes multiples pour expliquer cet exode.

| Hélène Jost |

Les démissions s'enchaînent parmi les policiers de l'Association Sécurité Riviera (ASR). Tandis que certaines sources évoquent 18 voire 19 départs, la direction, elle, s'en tient à 16 annonces officielles reçues à la fin août, sur 108 agents hors État-Major. Quel que soit le chiffre exact, c'est plus du double du total de l'année dernière, alors qu'il reste encore quatre mois sur 2022.

Ce phénomène interpelle à différents niveaux. Dernière intervention politique en date: un élu de l'Entente s'est exprimé mardi dernier lors du Conseil communal de Blonay-St-Légier pour demander des explications à l'Exécutif. La réponse est attendue lors de la prochaine séance.

Sur le terrain, les personnes avec qui nous avons pu nous entretenir confient une inquiétude, voire un ras-le-bol. Mais lorsque l'on évoque un possible témoignage, les voyants s'allument. Pas question de risquer de tendre les relations avec les dirigeants alors qu'un dialogue social est amorcé.

Pas de crise des vocations

Le directeur, lui, affiche sa volonté de remédier à cet exode. «L'important, c'est que la plu-

part des personnes qui partent restent dans les forces de police, observe Frédéric Pilloud. Nous serions beaucoup plus préoccupés s'il s'agissait uniquement de reconversions. Évidemment, cela arrive, mais c'est vraiment une minorité.»

Selon les statistiques qu'il nous livre, 15 des 16 départs mentionnés concernent des transferts vers des gendarmeries cantonales. Vaud tient le haut du panier avec huit recrues contre trois en Valais et deux à Fribourg. Quant au 16^e transfuge, il part en direction de la Police lausannoise.

Première raison de ces démissions, selon lui: la palette des spécialisations proposées, bien plus vaste à l'échelon cantonal qu'au niveau local. Un motif confirmé par nos sources. Le domicile des agents jouerait aussi un rôle, les démissionnaires souhaitant apparemment se rapprocher de leur lieu de vie.

Ce phénomène est lié à la situation géographique de la Riviera, entre Fribourg, le Valais, Rennaz et Lausanne. S'il n'est pas nouveau, il serait accentué cette année par les recrutements menés simultanément dans différents cantons. D'autant plus que

la formation variée dispensée par l'ASR jouit d'une bonne réputation auprès des recruteurs.

Locaux et salaires en question

À ces éléments externes s'ajoutent des facteurs internes. Il y a notamment les conditions de travail des agents, qui passent leur temps dans des locaux inadaptes et vétustes, aussi bien au poste de

2019 pour réduire les écarts. Des revalorisations ont ainsi été accordées, notamment pour les cadres et certains agents de terrain. Des différences subsistent toutefois à différents stades de la carrière des policiers.

Quant aux conséquences de ces départs sur le fonctionnement de l'ASR, Frédéric Pilloud se veut rassurant. «Entre les policiers qui terminent leur formation et les remplacements, il nous manque actuellement six personnes. Le principal défi, c'est d'intégrer ces agents pour qu'ils connaissent la région. C'est clair qu'à chaque départ nous perdons une certaine expérience, il faut y être attentif. Mais nos missions restent toujours garanties et en cas de besoin, la gendarmerie est là en appui.»

Faire évoluer la culture

Ces constats posés, reste la question de la réaction. «Nous travaillons sur notre politique en matière de ressources humaines, car l'humain est notre ressource la plus précieuse, souligne Frédéric Pilloud. Il y a tout un dialogue en cours avec la délégation du personnel. Notre but, c'est de nous occuper des personnes qui restent et de bien accompagner celles qui arrivent.»

Le directeur évoque notamment la nécessité de clarifier les visions et les buts des différents corps des forces de l'ordre. Il s'engage pour sa part à faire évoluer la culture managériale au sein de l'ASR vers plus d'écoute, de retours constructifs et de reconnaissance.

Autre ambition: resserrer les liens entre les acteurs du terrain et l'État-Major pour combler l'écart entre ceux qui travaillent «en bas» et ceux actifs «à l'étage», selon les termes utilisés par le personnel. Des réflexions sont aussi en cours autour de la prise en considération du travail de nuit, par exemple.

Enfin, une enquête de satisfaction sera lancée l'année prochaine. Elle sera effectuée par un organisme indépendant et neutre. À voir si ces changements permettent de contenir l'hémorragie.

Gare de Blonay: la résistance s'organise



L'entreprise MOB/MVR a décidé de fermer le point de vente au 31 décembre prochain. | C. Dervev - 24 heures

Encore de l'espoir ?

Annoncée pour la fin de l'année, la suppression du guichet suscite des réactions. En attendant la rencontre entre les autorités et l'entreprise responsable, une pétition citoyenne a été lancée.

| Rémy Brousoz |

Citoyens et politiques se mobilisent pour sauver le guichet de Blonay. En juillet, l'entreprise de transports Montreux-Vevy-Riviera (MVR) annonçait sa fermeture pour le 31 décembre prochain. Motifs invoqués? Changement d'habitudes de la clientèle et recettes en baisse.

Jeudi dernier, une pétition a été lancée. Ouverte jusqu'au 30 septembre prochain, elle s'ajoute à la résolution votée quelques jours plus tôt par le Conseil communal. «En récoltant des signatures, on peut montrer que cette décision fait réagir beaucoup de gens», explique Mirta Olgiati Pelet, l'une des initiatrices de la démarche.

«Avec 12'000 habitants, notre commune a un volume qui justifierait le maintien de ce service, plaide la citoyenne. Je peux croire qu'il est peu utilisé, mais je crois aussi qu'on peut l'améliorer pour qu'il reste vivant.» Et de rappeler qu'un projet de réaménagement est prévu pour la gare blonnaysanne.

Pourtant un endroit clé

«Jamais je n'avais imaginé qu'ils abandonneraient ce guichet, déclare pour sa part le syndic Alain Bovay. La décision interpelle l'édile dans la mesure où elle concerne un «endroit clé de la Riviera», situé aux abords du Chemin de fer-musée Blonay-Chamby ainsi que sur la route des Pléiades.

L'Exécutif et la direction de l'entreprise doivent se rencontrer d'ici à la fin du mois. Pour éviter la disparition du point de vente blonnaysan, Alain Bovay mise sur un renforcement des synergies entre collectivités, tourisme et transports publics. «Il faut que tous ces partenaires se réunissent pour trouver une solution acceptable. Le projet de la gare sera effectivement l'occasion de se poser les bonnes questions.»

Fermeture déjà discutée

«S'il y a une pétition ou des demandes, nous allons les recevoir, les étudier et y répondre», réagit de son côté Jérôme Gachet, porte-parole du groupe MOB/MVR. Qui rappelle que ce choix s'inscrit dans une stratégie. «C'est un fait aujourd'hui: rares sont les usagers qui achètent leurs billets au guichet. Nous devons nous adapter à cette évolution.»

Selon lui, les discussions sur cette fermeture avaient déjà eu lieu il y a un «certain temps» avec les Municipalités des deux anciennes communes. «Mais le départ coup sur coup de deux collaborateurs nous a obligés à prendre la décision rapidement et à avancer la date de fermeture.»



Frédéric Pilloud, qui a pris les rênes de l'ASR en juin 2017, promet une série de mesures et de réflexions pour encourager les agents à rester sur la Riviera. | P. Maeder - 24 heures

“

À chaque départ, nous perdons une certaine expérience, il faut y être attentif, mais nos missions restent toujours garanties”

Frédéric Pilloud
Directeur de l'ASR

Vevey qu'au siège de Clarens (voir notre édition du 3 août).

Et puis, il y a les salaires, qui peuvent être bien plus alléchants à l'échelon cantonal. Sur ce point, Frédéric Pilloud rappelle que des efforts ont été consentis depuis

Pub

«L'élevage intensif, mais quel élevage intensif? Celui qui consiste à assurer de la nourriture à la population suisse en pleine crise tout en respectant les animaux?»

Frédéric Borloz
Conseiller d'État vaudois



NON à l'initiative inutile sur l'élevage

non-initiative-elevage.ch

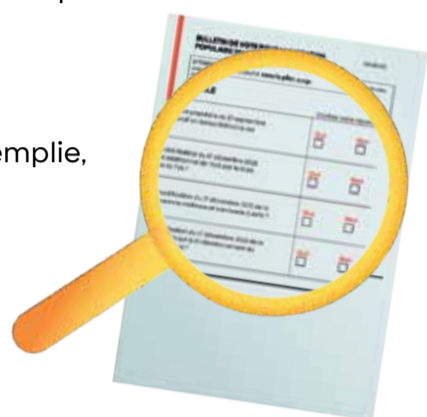


VOTATION CANTONALE ET FÉDÉRALE

25 septembre 2022 votez!

Un vote qui compte c'est :

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.
- Une carte de vote entièrement remplie, date et signature.



Plus d'infos
sur vd.ch/votations

canton de
vaud

Galerie d'art |mage-|n

La Place d'Armes 15, 1618 Châtel-St-Denis

présente

Le comité de la Galerie vu autrement



Peinture, photographie, céramique et patchwork

Vernissage: vendredi 9 septembre 2022

Ouverture de la Galerie à 18 h,
en présence des artistes

Exposition du 9 au 25 septembre 2022

vendredi 16h00 - 20h00

samedi, dimanche 13h30 - 18h00

uspi vaud

union suisse des professionnels de l'immobilier

Le contrôle des états financiers de l'USPI Vaud, le gage de sécurité

Au 1^{er} septembre 2022, les entreprises suivantes ont reçu leur attestation 2021 :

Agence immobilière du Léman SA - Lausanne
 Amma Immo Sàrl - Yverdon-les-Bains
 Apleona Real Estate SA - Lausanne
 AS Immobilier Sàrl - Le Mont-sur-Lausanne
 Bobst Régie Immobilière SA - Yverdon-les-Bains
 Burnier & Cie SA - Nyon
 Catherine Michel & Associée Courtage Immobilier Sàrl - Commugny
 CF Immobilier Compagnie Foncière S.A. - Rougemont
 CGGI Sàrl - Gland
 Chiffelle Immobilier Sàrl - Chexbres
 Cogestim SA - Lausanne
 Comptacart Sàrl - Aubonne
 Comptoir Immobilier SA - Lausanne
 De Rham SA - Lausanne
 DHR Immobilier SA - Pully
 Domicim SA - Lausanne
 Familia Plan S.A. - Le Mont-sur-Lausanne
 Fidi SA - Renens
 Fiduciaire Staehli SA - Morrens
 Fidurex S.A. - Yverdon-les-Bains
 Froidevaux Immobilier SA - Lausanne
 Furer SA, régisseurs et courtiers - Vevey
 G. Dénéreaz & Fils S.A. - Vevey

Galland & Cie SA - Lausanne
 Gérance Robert Crot & Cie S.A. - Lausanne
 Gérance Service S.A. - Villars-sur-Ollon
 Gérances de Luze S.A. - Morges
 Ger-Home S.A. - Aigle
 Gerim gérance immobilière SA - Prilly
 Gerofinance-Dunand SA - Pully
 Golay Immobilier SA - Lausanne
 Grange & Cie SA - Nyon
 Guédon Gérance SA - Lausanne
 Immogestion SA - Paudex
 Jacques Lugrin SA - Morges
 La Régie Foncière du Gros-de-Vaud SA - Cheseaux
 M&B gérance immobilière SA - Lausanne
 Maillard Immobilier SA - Lausanne
 Misa management immobilier S.A. - Lausanne
 Morges Immo Sàrl - Morges
 Naef Immobilier Lausanne SA à Prilly - Lausanne
 Naef Immobilier Nyon SA - Nyon
 Omnia Immobilier SA - Lausanne
 Omnia Immobilier Riviera Sàrl - St-Légier-La Chiésaz
 OP Développement SA - Belmont s/Lausanne
 PBBG Gérances et gestions immobilières S.A. - Lausanne
 Petignat & Amor immobilier SA - Vevey

Pro logement SA - Assens
 Publiaz Gérance & Courtage SA - Renens
 Régie Braun SA - Lausanne
 Régie Braun Courtage SA - Lausanne
 Régie Chamot & Cie S.A. - Lausanne
 Régie du Rhône SA - Pully
 Régie Duboux SA - Lausanne
 Régie Eric Glauser SA - La Tour-de-Peilz
 Régie immobilière Charles Decker S.A. - Yverdon-les-Bains
 Régie Marmillod SA - Lausanne
 Régie Schmid SA - Nyon
 Régie Turrian S.A. - Villars-sur-Ollon
 Rêve-Immob Sàrl - Orbe
 Rilsa SA - Lausanne
 Roland Savary Immobilier SA - Oron-la-Ville
 Rosset SA agence immobilière - Lausanne
 Rudin immobilier Sàrl - Pully
 Rytz & Cie S.A. - Nyon
 Stalder Immobilier La Vallée Sàrl - Le Pont
 Transaxia Immobilier SA - Montreux
 Vago Mattenberger Experts immobiliers SA - Lausanne
 Verbel S.A. - Lausanne
 Zivag Gérances SA - Lausanne

Dispense du contrôle USPI Vaud (mais contrôle par une autorité officielle)

Investissements Foncières SA - Lausanne

Realstone SA - Lausanne

Société pour la gestion de placements collectifs GEP SA - Lausanne

Chaque année, l'USPI Vaud soumet ses membres à un contrôle rigoureux de leurs états financiers. Sont examinés les liquidités, la fréquence de versement des disponibles, les fonds de roulement, les fonds propres ainsi que le paiement des fournisseurs.

Ces critères sont un gage de confiance pour la clientèle.

Plus de 100 entreprises actives dans la gérance d'immeubles, l'administration de PPE, le courtage, l'expertise et le développement.

www.uspi-vaud.ch

Aventures et secrets d'un bichonneur de sentiers



Philippe Jolliet passe quelque 150 heures par année sur les chemins pédestres dont il s'occupe.

Là-haut

Le Villeneuvois Philippe Jolliet officie comme baliseur pour Vaud Rando. Entre les moutons qui créent de nouveaux itinéraires et les farceurs qui changent l'orientation des panneaux, ses journées de travail sont bien remplies.

| Texte et photo: Rémy Brousoz |

C'est un randonneur presque comme tous les autres. À la seule différence que les montures de ses lunettes de soleil sont mouchetées de peinture blanche. Et qu'il trimballe avec lui des pinces et des flacons de peinture. Depuis une dizaine d'années, Philippe Jolliet est baliseur pour Vaud Rando. À 74 ans, cet ancien professionnel du gaz arpente chaque année des kilomètres et des kilomètres de sentiers pédestres.

Les marques de couleur sur les cailloux le long des chemins? C'est lui. Tout comme c'est lui qui ripoline, rectifie ou remplace les emblématiques panneaux directionnels jaunes. «Certains s'amuse même à les voler. C'est peut-être pour décorer leur salon?», s'interroge le Villeneuvois, jamais avare de bons mots. Chaque année, il passe quelque 150 heures à bichonner les voies dédiées à l'activité sportive la plus populaire du pays.

Sa juridiction est un réseau d'une soixantaine de kilomètres, situé sur les communes de Ville-neuve et de Veytaux. Un royaume couronné par les Rochers-de-Naye, qu'il vénère depuis qu'il a été initié à la montagne par son grand-père. De cet ancêtre, il a hérité le goût de la contemplation. Et de préférence le matin, à l'aube. «J'aime voir la nature qui se met en route. Regardez, dit-il en pointant le Léman de son doigt. Franchement, quoi de plus beau?», glisse-t-il avec solennité.

Quinze kilos de matériel
Mais assez contemplé le paysage. Le travail qui attend Philippe est un éternel recommencement. Ses journées débutent généralement à 6h, pour se terminer dix heures plus tard. Outre le balisage des sentiers homologués, ce bénévole défrayé est chargé de signaler les problèmes qu'il constate. Ou qu'on lui signale. «Pas de problème

M'sieur Dame, je lancerais un coup de fil à la commune», répond-il avec diplomatie à un couple de promeneurs qui l'interpelle au sujet d'une barrière arrachée un peu plus haut.

Dans son sac à dos, quinze kilos de matériel, qu'il prépare précautionneusement la veille: outillage divers, peinture, mais aussi dissolvant à ongles pour enlever les autocollants apposés par des randonneurs sur les panneaux. «J'ai tout à double, voire à triple». Une prévoyance née d'une mauvaise expérience. Alors qu'il était baliseur novice, il a perdu son unique pinceau dans un buisson de ronces. «C'était le début de la journée, je n'avais pas d'autre choix que d'aller le chercher.»

À côté des tags et autres incivilités qu'il doit faire disparaître, il y a aussi les petits farceurs, qui changent l'orientation des panneaux. «C'est arrivé sept ou huit fois sur une place de pique-nique. Mais là, je l'ai fixé avec de la colle très puissante, assure-t-il l'œil rieur. La prochaine fois, il faudra que le gars vienne avec une meule pour le faire bouger!»

En bon médiateur des cimes, connu comme le loup blanc tant par les bûcherons que par les paysans du coin, Philippe Jolliet soigne ses relations. «C'est comme ça que ça marche le mieux». Il y a un souci? On en parle les yeux dans les yeux, ou

au téléphone si nécessaire. C'est qu'il a beau aimer traquer les fautes d'orthographe dans les journaux, Philippe Jolliet préfère nettement l'oral à l'écrit.

Rouge, blanc... et gris

Le baliseur a également fort à faire avec certains usagers qui dessinent de nouveaux itinéraires. Les vétéristes dans la forêt. Ou les randonneurs qui inventent des raccourcis. «Dans ces cas-là, il faut ajouter de nouvelles signalisations». Mais il y a surtout les moutons, très efficaces dans les travaux de terrassement. Quand ils ne lèchent pas la peinture dont il vient tout juste d'orner une pierre...

Ses fameuses marques rouges et blanches, justement. Tout un art. Chaque nouvelle œuvre lui prend environ cinq minutes. Avant ça, le choix de l'emplacement est important. «Le randonneur doit en apercevoir une toutes les dix minutes. Et il faut qu'elles se voient dans les deux sens». On vous dévoile un secret? Philippe possède une troisième couleur dans sa besace: le gris caillou. «C'est pour les cas où il y a des coulures, rigole le Chablaisien. Suffit qu'un taon vous pique, et hop, c'est vite arrivé!» Plus que tout, il doit faire attention à la météo. «Ma plus grande hantise, c'est qu'il y ait un gros orage juste après mon travail.»

Aussi un ange-gardien

En plus d'être un Macgyver doublé d'un artiste-peintre, le bénévole se change en ange-gardien quand il en ressent la nécessité. «Je ne suis pas là pour faire la police, mais quand certains randonneurs me paraissent imprudents, je les préviens». Il se souvient par exemple de ces trois jeunes femmes, en baskets et en robes, parties pour une excursion automnale qui se terminerait de nuit. «Tout s'est visiblement bien passé pour elles, mais j'en ai mal dormi!»

Certains s'agacent de voir les montagnes de plus en plus fréquentées. Pas Philippe Jolliet. «Imaginez s'il n'y avait plus personne!», s'exclame le Villeneuvois. «J'ai du plaisir à rendre service à tous ces promeneurs.» Alors qu'il fignole sa marque, un randonneur s'arrête derrière lui: «Vous faites ça bien, hein!» – «Oh, c'est pas du Picasso non plus», lui rétorque le baliseur. «Non, c'est moins cher et c'est plus utile!»

Le bassin vide fâche les profs de sport



La sécheresse de cet été prive des centaines d'élèves de cours de natation. | L. Guex

Blonay-Saint-Léger

En raison des restrictions d'eau, la piscine scolaire de Clos-Béguin n'a pas pu être remplie, privant ainsi les élèves de cours de natation. Une situation qui a fait réagir les maîtres d'éducation physique.

| Rémy Brousoz |

Pas contents, les maîtres de sport de Blonay-Saint-Léger. Dans une lettre adressée aux autorités, ils se disent «étonnés et déçus» par la décision municipale de ne pas ouvrir la piscine de Clos-Béguin.

Restrictions d'eau obligent, l'infrastructure située à Saint-Léger n'a en effet pas pu être remplie après son entretien estival. Conséquence: en cette rentrée, les écoliers sont privés de cours de natation. Les enseignants affirment comprendre le «souci d'équité» qui motive ce choix. Mais ils regrettent que ce dernier ne tienne pas compte de certains arguments «très importants» à leurs yeux.

«Vous conviendrez que le bassin (...) n'est pas une piscine privée uniquement réservée pour le loisir et l'amusement», écrivent-ils. «Plus de 100 élèves par jour sans compter les diverses écoles de natation (...) ont

la chance d'apprendre à nager.» Un enseignement selon eux indispensable, «surtout lorsqu'on apprend que cette année est particulièrement meurtrière en ce qui concerne les noyades.»

À leurs yeux, cette privation est d'autant plus préoccupante qu'ils disent avoir constaté «un nombre croissant d'élèves non-nageurs et une baisse significative du niveau.» La faute, selon eux, à la fermeture prolongée de la piscine durant la pandémie. Pour parer à la situation actuelle, ils suggèrent des déplacements en bus scolaires à la Maladaire ou à Corseaux Plage.

Risques pour le réseau d'eau
«La piscine scolaire de Clos-Béguin représente un volume de 320'000 litres», expose Gérald Gygli, municipal en charge des bâtiments. «Son remplissage, qui prend trois jours, pourrait priver d'eau certains habitants.» Sans compter que pour répondre à des impératifs d'hygiène, quelque 15'000 litres doivent être renouvelés chaque jour. «Cela équivaut quotidiennement à une piscine privée», souligne l' élu, évoquant également une volonté d'exemplarité de la part de l'Exécutif.

Pour l'heure, impossible de dire quand la situation sera rétablie. «Il faudrait qu'il pleuve pendant une semaine pour que nos sources retrouvent leur débit habituel». Compter ensuite dix jours pour le remplissage et le chauffage du bassin. «Raisonnablement, on peut espérer qu'elle rouvrira après les vacances d'octobre.»

Pub

LES TPC CÉLÈBRENT LES 175 ANS DU CHEMIN DE FER EN SUISSE

Événements les 1 & 2 octobre à Aigle

- Balade avec Marc Voltenauer et Benjamin Amiguet sur la ligne de l'Aigle-Leysin
- Voyage en train historique le TransOrmonan sur les lignes des Diablerets et de Champéry

Le 4 octobre les TPC vous accueillent à la

**FOIRE DU VALAIS
MARTIGNY**

www.tpc.ch/175ans



175 Jahre Schweizer Bahn
175 ans de chemin de fer en Suisse
175 anni di ferrovia svizzera
175 años de vía férrea suiza



En bref

ATTAQUE INFORMATIQUE

L'Ecole du Haut-Lac prise pour cible

En fin de semaine dernière, l'établissement international bilingue situé à St-Légier a informé les parents d'élèves avoir été victime d'un piratage informatique. «Notre système est impacté, mais nous avons pris les mesures nécessaires afin de poursuivre un enseignement de qualité», écrivait la direction. «S'agissant des données qui semblent être en possession des hackers, elles pourraient concerner des informations personnelles générales et organisationnelles». **RBR**

CORSIER-SUR-VEVEY

Vernissage dans le parc Chaplin

Trois sculptrices, une matière, un thème et des possibilités de création infinies. C'est ce que propose le nouvel événement intitulé «Femmes artistes» qui a démarré lundi à Corsier-sur-Vevey. Le principe: les invitées réalisent chacune une oeuvre ayant pour inspiration The Kid le film de Charlie Chaplin. Le public est invité à venir assister à leur travail qui se déroule dans le parc. Le vernissage aura lieu ce jeudi 8 septembre dès 17h30 en présence de la syndique Arianne Rouge et des sculptrices. Les oeuvres resteront exposées jusqu'à fin novembre. **HJO**

Pour des livres en accès libre à Vevey

Vevey

La Municipalité ne veut pas d'un abonnement payant à la bibliothèque, au contraire. Elle le fait savoir dans une réponse à une interpellation soumise au Conseil communal.

| Hélène Jost |

La bibliothèque de Vevey ne devrait pas augmenter ses recettes en instaurant un abonnement payant. Répondant à une motion déposée fin janvier 2020 par Ambroise Méan au nom du groupe libéral-radical, la Municipalité prône même l'inverse, à savoir le passage à une gratuité totale.

Le conseiller communal posait le constat suivant: l'établissement est en déficit, il faut donc explorer des pistes pour trouver des recettes supplémentaires. En effet, si l'on regarde le budget de l'année en cours, les entrées se chiffrent à un peu moins de 100'000 frs, y compris le loyer versé par le Café littéraire, pour des charges dépassant de peu un million.

Dans son texte, l'élu PLR met en avant le fait que d'autres communes vaudoises ont instauré un système de cotisation annuelle. C'est notamment le cas d'Yverdon-les-Bains et d'Aigle. Dans le chef-lieu du Chablais, d'ailleurs, le montant prélevé diffère entre les indigènes et les résidents des localités voisines. Le concept convainc Ambroise Méan, pour qui «il semble également normal que les bénéficiaires de ces services n'habitent pas Vevey contribuent eux aussi aux frais de fonctionnement».

Nouvelles recettes, nouvelles tâches

Fausse bonne idée, répond en substance la Municipalité dans son rapport-préavis. Pour



Le prêt de livres est bien sûr une activité très importante pour la bibliothèque, mais le lieu est aussi un espace de socialisation et de culture au sens large. | C. Dervey - 24 heures



En instaurant un abonnement payant, la Municipalité craint de décourager l'équipe de la bibliothèque qui œuvre en permanence pour inclure tous les publics, même les plus défavorisés. | C. Dervey - 24 heures

« Notre objectif est plus pédagogique que productif »

Vevey

Le potager de la place Robin sera inauguré ce jeudi. Autour de ses bacs, l'entregent passe avant le rendement.

| Hélène Jost |

Dans ce jardin extraordinaire, pas de canards qui parlent anglais, n'en déplaise à Monsieur Trenet. Le lieu est séparé du reste de la place Robin par une barrière en bois dont la porte est toujours ouverte. Au sol, des copeaux amortissent les pas entre les bacs garnis de plantes. Tout est en ordre cet après-midi, comme déjà prêt pour l'inauguration qui aura lieu jeudi 8 septembre dès 17h.

Chapeauté par l'association Permaculture Riviera, ce potager est avant tout un projet de quartier. Son histoire contemporaine a démarré en 2017, lorsque deux habitantes de Plan-Dessus ont décidé de reprendre son exploitation. Vestige de son passé: un pommier planté quelques années auparavant déploie péniblement ses feuilles en bordure du périmètre.

«C'était le point de départ de l'aventure, mais c'est vrai qu'il est en petite forme, admet Nathalie Trunz, répondante pour le Jardin

au sein de Permaculture Riviera. On n'arrive pas trop à laisser murir des pommes, elles sont en général cueillies dès qu'elles pointent le bout de leur nez.»

Évolution et intégration

De petits arbustes garnissent le pourtour du potager. Dans le coin nord-est, un petit banc trône sous des arches de saules. Cette zone d'accueil dédiée aux animations devrait prochainement s'enrichir d'autres sièges, probablement en rondins.

Ce caractère mouvant fait partie intégrante de l'esprit du lieu. D'un peu fouillis il y a cinq ans, son design a été entièrement repensé ces deux dernières années, d'où l'inauguration de cette semaine. Le but consistait à mieux délimiter les espaces et ainsi éviter certains dégâts plus ou moins involontaires. Une évolution qui a aussi permis au Jardin de se faire accepter par tout le monde, ou presque.

Cette intégration que les responsables veulent encore intensifier. «Notre objectif est plus pédagogique que productif, explique Nathalie Trunz. Nous voulons créer des liens et faire en sorte que les gens viennent en toute saison.» Pour ce faire, l'équipe œuvre à renforcer ses relations avec d'autres acteurs du terrain, comme les animateurs de Vevey ou les garderies, par exemple.



Le jardin dans son ancienne configuration. Entre-temps, des bacs ont remplacé les buttes et la clôture a été améliorée. | M. Savoy



Freepik

elle, les économies réalisées par le biais d'un abonnement représenteraient entre 15'000 et 20'000 frs, déduction faite notamment du travail administratif nécessaire au suivi des renouvellements, entre autres nouvelles tâches.

L'Exécutif juge le montant insuffisant au regard des conséquences négatives qu'entraînerait ce changement, en particulier pour les populations allophones ou les ménages à faibles revenus. «Le rôle d'une bibliothèque est de permettre aux gens un accès gratuit à la culture, explique Alexandra Melchior, municipale chargée du dossier. Cet établissement est considéré comme un service public et non pas une institution subventionnée. Il n'y a donc pas de nécessité de rentabilité ou de frein financier.»

Quant à l'idée de faire passer les usagers des communes voisines à la caisse, elle est balayée sans équivoque. Aucune

bibliothèque de la région ne prélevant une cotisation annuelle, le rapport pointe du doigt «une disparition de la réciprocité et un problème flagrant d'harmonisation», tout en soulignant que les membres qui fréquentent la bibliothèque participent aussi à l'économie veveysanne à leur manière.

Vers une gratuité totale

La Municipalité joint aussi à sa réponse un courrier de Biblioromandie reçu peu après l'acceptation de la motion par le Conseil communal. L'organisation y déroule son plaidoyer contre les «conséquences potentiellement désastreuses» d'une taxe annuelle. Elle cite plusieurs exemples, dont celui de La Chaux-de-Fonds qui a vu le nombre de prêts bondir après l'adoption de la gratuité pour les CD et les DVD.

Un argumentaire qui semble avoir séduit Alexandra Melchior et ses collègues. Le préavis indique en conclusion que l'Exécutif va supprimer complètement les frais d'inscription à la bibliothèque dans son budget 2023. La perte représente un peu moins de 9'000 frs par an. À voir si le Conseil communal suit cette orientation, qui va à l'encontre de la demande initiale.



Histoires simples

Philippe Dubath, journaliste et écrivain

De Toulouse à Sion, le football est enfance et poésie



P. Dubath

C'est quoi le football? Depuis longtemps, je défends l'idée qu'il s'agit d'un jeu et rien d'autre. Et je suis de plus en plus convaincu que dans ce monde qui cultive l'individualisme, il demeure un terreau incomparable pour prolonger chez les adultes les passions débordantes de l'enfance. Et chez les enfants, les adolescents, il prépare à la vie et ses exigences, ses défis, ses injustices, ses bonheurs, ses partages. J'ai pris, pour illustrer cette chronique, une image parvenue de Toulouse. Quand je l'ai reçue d'un ami très cher, je n'en revenais pas. J'adore Nougaro, ses musiques, ses textes, ses états d'âme, sa poésie, sa peinture du monde. Et voilà que le chanteur se retrouvait en portrait au cœur d'une de ces fresques que fabriquent les supporters les plus fervents pour soutenir leur club. Et cette phrase, récupérée en l'occurrence pour une cause plus aiguë que la poésie, écrite en socle de l'incroyable tableau violet (couleur du club): «Ici, même les mémés aiment la castagne.», tirée de «Toulouse». J'écoute souvent cet hymne somptueux de Nougaro à sa ville, qui me fait sortir les larmes et les frissons. Je dois dire qu'elle est pour

moi attachée à un événement triste et beau de ma vie. Le football, justement, m'avait fait rencontrer un homme âgé de vingt ans de plus que moi, qui fut un grand joueur, Norbert Eschmann. Nous avons ensemble partagé des heures, des jours, des nuits, des années de travail dans le journalisme. Nous avons aussi joué, des heures durant, pendant des années, et avec des sacrés copains, des matches de football dans lesquels nous savourions notre complicité, notre amitié, notre bonheur enfantin mais exigeant de jouer ensemble avec un ballon. Norbert passa des heures à m'aider à progresser, à m'épanouir dans le jeu, sans jamais se lasser. Expliquer, comprendre, soutenir, rire, rater, recommencer, parler. Une sorte de poème qui lie deux âmes. Un jour, Norbert tomba malade. Le mal l'emmena à l'hôpital. Lors d'une visite avec l'ami Paul, Norbert exprima le besoin d'entendre de belles chansons. Il n'y avait alors ni Spotify ni les moyens téléphoniques d'aujourd'hui pour transporter avec soi des mélodies aimées. Avec l'aide d'un autre camarade commun, j'engrangeais des chansons sur un minuscule petit truc carré dont j'ai oublié le nom (un Ipod?), que je branchais dans la chambre de Norbert. Il y avait là «Everybody's Talkin'» de Harry Nilsson, et «Toulouse», deux joyaux demandés par Norbert. Quand nous écoutâmes ces chansons, il plana dans la chambre cette douce atmosphère d'amitié et de complicité que nous avions partagée sur le terrain, liés par le ballon avec lequel nous écrivions notre joyeuse partition.

Ce que je veux dire avec tout cela, c'est que je comprends et j'admire Christian Constantin, ce bonhomme hors norme, qui tient le FC Sion à bout de passion, qui n'oublie pas son cœur d'enfant, qui ne cesse de jouer, de rappeler en somme la légèreté de la vie, celle qui fait que des supporters anonymes imaginent et fabriquent dans un stade une fresque aussi belle que les plus grands poèmes et qui amène le président à offrir au Valais Mario Balotelli, invraisemblable personnage de roman.

« Je refuse de détruire ce jardin »

Résistance

À la tête d'un collectif de locataires, le Corsièran Jérôme Cherix s'oppose à la destruction de l'endroit qu'ils ont mis trois ans à façonner.

Rémy Brousoz

«Au début, il n'y avait qu'un talus abandonné. Les gens y jetaient des ordures. Et regardez ce que c'est devenu aujourd'hui!», Jérôme Cherix se glisse à travers les petites parcelles organisées en terrasses. Ici, un jeune figuier, là des aromatiques. Au loin, un mur de tomates qui n'attend que d'être cueilli. Sans compter toutes les variétés de fleurs, dont certaines ont été semées par ses propres soins au retour d'une randonnée.

Situé à Corsier, au pied du HLM de la Rue des Terreaux 8 et 10, cet étonnant jardin est autant florissant qu'il est promis à une mort certaine. La propriétaire, via la gérance, a en effet sommé de remettre en état cette surface de 3'000 mètres carrés. Et ce, avant le 20 septembre prochain. «Me demander de détruire ce que l'on a mis trois ans à créer? C'est hors de question», lâche l'éducateur de 57 ans, une lueur de révolte dans le regard.

Lancé pour créer du lien

L'aventure était partie de presque rien. D'une serfouette, que Jérôme Cherix a empoignée un jour de mars 2020, pendant le confinement. «En aménageant ce lieu, mon idée était d'en faire un outil d'animation socioculturelle pour créer du lien dans notre collectif». Très vite, il est rejoint par une voisine férue de permaculture. Avant les plantations, le nettoyage de la parcelle permet-

tra d'exhumer une montagne de détritus. «Nous avons rempli dix sacs de 110 litres!»

L'année suivante, d'autres locataires manifestent leur intérêt. Des paniers remplis de fruits et de légumes récoltés en libre-service ornent régulièrement l'entrée de l'immeuble. Outre ces bonus en nature, le volet social séduit les résidents. «À mes yeux cet endroit est important, car il permet de mieux connaître ses voisins. Et mieux on se connaît, moins il y a d'incivilités», témoigne Tabitha, une habitante de l'immeuble. Un engouement d'ailleurs confirmé par un sondage. Sur la soixantaine de questionnaires envoyés, Jérôme Cherix a reçu une trentaine de retours, tous positifs.

Pas accepté, mais «toléré»

Alors comment en est-on arrivé à la destruction programmée de ce lieu apprécié? Il faut tout d'abord préciser que le Corsièran n'a jamais reçu d'autorisation écrite de la gérance pour son projet. «À l'époque, le concierge m'avait donné son accord oral.» Les relations se crispent encore après une petite fête nocturne au jardin, dont les nuisances provoquent l'intervention de la police. À la suite de l'épisode, si la régie dit «tolérer» l'activité potagère, elle interdit tout «regroupement» sur place.

Jérôme Cherix l'assure: cette condition a été scrupuleusement respectée durant deux ans. En parallèle, à plusieurs reprises, le quinquagénaire cherche à établir le dialogue avec la gérance. «Depuis le début, je les ai invités à venir sur place pour discuter de notre projet de collectif de locataires, ils n'ont jamais voulu.»

Et puis en juin dernier, l'éducateur organise la Fête des Voisins... au jardin. «Pour moi, c'était un événement national auquel tout le monde avait droit. Je préférerais le faire dans un endroit sympa plutôt que sur le béton.» Le succès est au rendez-vous. Une

vingtaine de locataires y participent. Si bien que Jérôme Cherix, encouragé par le voisinage, décide de planifier d'autres réunions durant l'été. C'est selon lui ce qui a mis le feu aux poudres, amenant la régie à exiger la remise en état de l'endroit.

L'écologiste élu au Conseil communal a-t-il trop tiré sur la corde? «Non, pour moi c'est un faux prétexte. Je pense avoir fait les choses en toute transparence». Il va même plus loin en dénonçant un «mépris de classe» de la part de la régie. «Il faut voir comme elle s'adresse aux habitants, dont beaucoup sont d'origine étrangère. Finalement, si ce jardin dérange tant, c'est parce qu'ils ont peur que les locataires se rencontrent et s'organisent!»

«Une question de principe»

Contactée, la propriétaire lausannoise a préféré laisser répondre son agent d'affaires. «C'est une question de principe. Vous seriez content si je m'installais dans votre jardin pour y faire ce que je veux?», interroge Thierry Zumbach, qui souligne que les habitants ne louent pas le terrain, mais un espace de l'immeuble. «Il n'y a pas de discussion à avoir avec des gens qui se font justice eux-mêmes. D'autant plus que ma cliente a des projets d'aménagement pour cette parcelle.»

«Nous n'avons jamais eu l'intention de nous approprier ce jardin mais simplement de participer à son développement», rétorque Jérôme Cherix, qui rappelle ses tentatives répétées de concertation. À deux semaines du délai imparti, l'éducateur corsièran se dit prêt à entrer en résistance. Autrement dit, à faire de l'endroit un JAD, un jardin à défendre. «Grâce à mes accointances avec des milieux comme Extinction Rebellion ou la Grève du Climat, je connais une quinzaine de personnes prêtes à venir camper sur place s'il le faut.»

Pub

SEMAINE
PROMOTIONNELLE
du lundi 5 au samedi 10 septembre

30%

sur de nombreuses
marques*

Rendez-vous dans vos pharmacies :



pharmacieplus
de troistorrents

Pharmacieplus de Troistorrents
Route du Village 16
1872 Troistorrents
024 477 28 20



pharmacieplus
de lavallaz

Pharmacieplus de Lavallaz
Place de Tübingen 4
1870 Monthey
024 473 74 30



Pharmacie des Puits
Chemin du Verger 3
1868 Collombey
024 471 95 92

*Non cumulable avec d'autres offres promotionnelles

En image



Spéléo secours suisse

Spéléo Secours à la rescousse!

Ce week-end, une quinzaine de secouristes vaudois, fribourgeois et valaisans ont participé à un exercice aux Rochers-de-Naye. Organisé par le Spéléo Club de Naye, il consistait à évacuer un blessé fictif de la Grotte du Glacier. Pour ce faire, les sauveteurs ont aménagé une tyrolienne et des palans de traction dans la cavité. Créé par la Société suisse de spéléologie (SSS), le Spéléo Secours est l'organisation nationale qui se charge des interventions en grottes et en milieux difficiles. Il travaille en collaboration avec la REGA et le Secours alpin suisse. **RBR**

Les rives de la Baye de Clarens seront renforcées

Intervention

La Commune de Montreux prévoit de sécuriser une partie des berges de la rivière cet automne. Les importantes intempéries de l'année dernière avaient révélé leur fragilité.

| Xavier Crépon |

«Nos cours d'eau sont de plus en plus souvent confrontés à des événements extrêmes comme les pluies intenses. Avec sa morphologie particulière et ses pentes abruptes, Montreux peut fortement être touchée par les dégâts naturels». En marge d'une enquête publique qui se termine le 26 septembre, le municipal des travaux publics Florian Chiaradia expose le concept de protection qui doit contenir l'érosion des berges de la Baye de Clarens.

L'été dernier, cette rivière a essuyé une crue importante qui a marqué les esprits des Clarensiens en emportant une partie de la piste Vita. «Nous avons rapidement restauré les lieux, mais cet incident avait attiré l'attention du Canton qui a procédé à une analyse des risques complémentaires. Une consolidation d'un

tronçon de 30 mètres sur la rive droite dans le secteur de Tavel est nécessaire», explique l'édile.

L'intervention est prévue pendant trois semaines en novembre prochain. Plusieurs nouveaux enrochements, une couche filtrante ainsi qu'un géotextile vont être installés dans le lit de la baye afin de lui apporter davantage de stabilité. «Actuellement, l'approche est de laisser les cours d'eau façonner leur lit de manière naturelle tant qu'il n'y pas de menace pour des personnes ou des biens. Mais ici, le danger est bien réel, relève Florian Chiaradia. Si nous n'agissons pas, le chemin des Riettes qui la borde pourrait être emporté sous les eaux en cas de crue importante. Ce cheminement doit être protégé car il donne accès à plusieurs bâtiments ainsi qu'à un réservoir.»



Une partie de la piste Vita de Clarens avait été emportée par une crue l'été dernier. | Commune de Montreux

L'heure de la fin de l'estivage a sonné

Dans les champs

Ce samedi, deux événements valorisent le travail des éleveurs après une longue saison. La fête champêtre de la Riviera à Saint-Légier et la grande désalpe à Caux souhaitent favoriser les échanges entre les citadins et les agriculteurs.

| Xavier Crépon |

«Dans le cadre de notre profession, on sent aujourd'hui un écart de plus en plus grand entre la ville et la campagne. Dans les années 60, presque tout le monde avait une vache dans la région. Aujourd'hui, c'est tout autre chose. J'ai accueilli le passeport vacances cet été, certains enfants ne savaient malheureusement pas que ces bovins produisaient du lait.»

Attristé, l'éleveur de limousines à Saint-Légier Mathieu Balsiger ne baisse pas pour autant les bras. Il a pris les rênes de l'association de la fête champêtre de la Riviera en 2015 afin de promouvoir les produits du terroir ainsi que pour mettre en valeur le labeur des agriculteurs. Face au déclin du nombre de paysans dans ce coin de pays ces dernières décennies, il a décidé d'agir.

«Nous exerçons un magnifique métier. Les journées sont souvent longues, les tâches peuvent être épuisantes, mais ce que nous faisons est essentiel. Il y a soixante ans, la Riviera touristique se sont grandement développés au niveau régional. Aujourd'hui, nous ne sommes plus qu'une dizaine. Nous devons donc à tout prix valoriser ce que nous faisons au quotidien. Si nous ne nous activons pas, nos traditions et nos valeurs pourraient être en danger.»

Le Saint-Légerin voit plusieurs explications à ce phénomène. «L'immobilier et les activités touristiques se sont grandement développés au niveau régional. Cette expansion s'est faite en partie au détriment de l'agriculture. Les exploitations sont moins nombreuses, mais beaucoup plus grandes qu'à l'époque.»

Le trentenaire souligne également un effet générationnel. «De nombreuses exploitations ferment leur porte faute de repreneurs. Les enfants ne veulent pas toujours reprendre l'exploitation familiale. Nous ne pouvons pas leur jeter la pierre. La grande diversité du monde professionnel et la pénibilité du travail d'agriculteur peuvent être source de découragement.» Mathieu Balsiger déplore aussi «un manque de communication de la part de son interprofession»: «derrière une entrecôte ou un steak, il y a un animal. Il y a une naissance, de nombreuses heures d'élevage avant d'arriver à l'abattage de la bête. C'est un dévouement total qui n'est pas assez mis en avant à mon avis.»

Une aide qui évolue

Pour soutenir le milieu et susciter des vocations, son association



Cette année, la grande désalpe de Caux regroupera un peu moins d'une centaine de vaches laitières et allaitantes. | Société de développement de Caux



À Caux, une grande fête entourera la désalpe avec un orchestre champêtre et des cors des Alpes pour la partie musicale. | Société de développement de Caux

reversait ces dernières années les bénéfices de la fête champêtre au centre de compétences Agrilogie, à Granges-Verney. «Depuis 2015, notre aide a changé. Plusieurs agriculteurs ont vécu des drames

se pour acheter plusieurs tonnes de foin. «Plusieurs éleveurs n'ont bientôt plus de fourrage à cause de cette situation de sécheresse. Nous allons donc faire des stocks pour les redistribuer ensuite à ceux qui sont dans le besoin. Tout n'est pas encore défini, mais nous demanderons probablement des candidatures pour ensuite répartir ce qui a été acheté.»

La fin d'une saison

Ouverte au public, la grande désalpe de Caux doit également aider à rendre visible tout le travail accompli par les éleveurs. «Elle marque la fin de notre estivage. Nous sommes heureux d'arriver à la fin de notre saison et de laisser nos alpages propres et bien entretenus. Mais cette grande fête, c'est surtout pour nous l'occasion de montrer au public le fruit de notre travail avec la présentation de nombreux produits issus de nos alpages.» Exploitant de ceux du Paccot et de Chamosale, David Huber se réjouit de mener ses septante vaches allaitantes jusqu'au centre de Caux. Il sera accompagné cette année par Pierre Morard et son cheptel composé d'une vingtaine de vaches laitières.

À son arrivée, l'éleveur des Pontets fera la démonstration de la cuisson et du moulage d'un fro-

mage. «Nous avons remarqué que le public est très demandeur de ce genre d'activités. Il souhaite comprendre ce qu'il y a derrière un produit, d'où il vient et comment on le confectionne», souligne un membre du comité de la société de développement Caux. Le stationnement étant très limité dans le village, les organisateurs rappellent qu'il est fortement recommandé de venir en transports publics.

Fête champêtre (Saint-Légier): Samedi 10 septembre, toute la journée, ch. de la Denévaz 7, Facebook: **Fête Champêtre Riviera**

Grande désalpe (Caux): Samedi 10 septembre, ch. de la Patinoire, toute la journée, arrivée du bétail à 12h. www.ilovecaux.com *



* Scannez pour ouvrir le lien

“
Nos journées sont souvent longues, les tâches peuvent être épuisantes, mais ce que nous faisons est essentiel”

Mathieu Balsiger
Éleveur de limousines à Saint-Légier

dans la région. Certains ont tout perdu avec leur ferme qui est partie en cendre. Nous avons donc décidé de les soutenir directement», relève le Tyalo.

Cette année, l'argent récolté lors de l'événement va être utili-

David Vieira n'a pas manqué de tranchant



Le Veveysan David Vieira a défendu les couleurs de la Suisse avec succès aux championnats du monde de lancer de hache double en Nouvelle-Écosse (Canada). | C. Larocque

Plein centre

Le champion suisse actuel du lancer de hache a participé aux championnats du monde au Canada fin août. La fine lame de la Riviera a réussi à décrocher une honorable 10^e place.

| Xavier Crépon |

Le défi était de taille. Parmi plus de 110 lanceurs de haut niveau, le cofondateur du club Axe Throwing Riviera a réussi à se démarquer au Canada le dernier week-end d'août. Il a vécu un rêve éveillé en terminant au dixième rang, échouant à quelques points de la grande finale.

«Je me suis senti poussé des ailes. Pouvoir participer à cette grande joute sportive qui a lieu tous les deux ans, qui plus est au Canada, la terre historique du lancer de hache, c'était juste exceptionnel», s'enthousiasme le quadragénaire de retour de son périple. Il participait pour la première fois de sa carrière à ce

niveau dans la catégorie reine: la hache à double tranchant. À 6 m 10 de la cible, l'ensemble des participants ont dû faire tourner leur bout de métal de 2 kg et 80 cm de long afin de le faire atterrir dans une cible de moins de 50 cm.

L'expérience d'une vie

«C'est un sport qui demande énormément de concentration et d'adresse. Un peu comme aux fléchettes, on se bat surtout contre soi-même pour être le plus précis possible. Le mental joue beaucoup dans la performance finale», relève David Vieira qui a enchaîné près de 50 lancers sur une journée.

De ces mondiaux, il retient surtout le professionnalisme de l'organisation et l'ambiance particulière ressentie au sein d'une halle hockey aménagée pour l'occasion. «On a été accueillis en grande pompe avec une cérémonie d'ouverture et un défilé des athlètes avec drapeau. Pendant les trois jours de compétition, la communauté de Barrington a donné de la voix pour nous encourager. Cet engouement m'a filé la chair de poule. C'était l'expérience d'une vie. J'attends désormais de pied ferme mes prochaines compétitions.»

Le FC Saint-Légier a 75 ans



Les responsables Jean-Daniel Karlen et Guy Marti ont préparé un programme copieux pour ce 75^e. Ci-contre, l'équipe promue en 2^e ligue en 1970. | X. Crépon

Football

À l'occasion de ce jubilé de diamant, l'une des mémoires vivantes retrace l'histoire atypique du club. Son président Alexandre Clerc regarde quant à lui vers l'avenir.

| Xavier Crépon |

Le club des hauts de la Riviera est l'un des moteurs footballistiques de la région. Avec 26 équipes, il compte actuellement plus de 550 actifs qui foulent les pelouses de Praz-Dagoud. Tout l'inverse de ses débuts dans les années 40. «Il n'y avait qu'une poignée de passionnés du ballon rond au sein du village. Le FC Saint-Légier a été créé par une bande de copains en 1947 à l'initiative du buraliste postal et rebouteux Roger Huser. Plutôt courageux, quand on en pense que l'atmosphère était plutôt anti-foot à cette époque dans notre village.» Ailier pendant quarante ans, Philippe Dunant n'a pas vécu ces premières années, mais il s'appuie sur les témoignages de plusieurs anciens joueurs ainsi que sur de nombreuses archives de la gazette du club.

«Les footballeurs n'étaient pas très bien accueillis. L'esprit ici était plutôt paysan et le foot était considéré comme un sport de citadins. La création d'une équipe allait plutôt à contre-courant.

Mais ses précurseurs ont tenu bon.» Le village ne disposait toutefois pas de terrain adapté.

Lors de leurs trois premières saisons, les joueurs se déplaçaient chez leur voisin du CS La Tour-de-Peilz. «Ils le louaient 10 francs par dimanche jusqu'en 1950. Le vent a ensuite tourné au sein du Conseil communal de l'époque qui a accepté à une voix près la création d'un nouveau terrain en dessus de l'ancien stand de tir à 200 mètres.»

Fils de médecin, celui qui se faisait appeler «toubib» par les supporters se rappelle surtout du bruit des crampons sur le macadam quand l'équipe se rendait au match. «Lors des premières années, nous n'avions pas de vestiaires à proximité. On se changeait juste en dessus de l'ancienne charcuterie Lecoultré, à côté du Petit Café. C'était à un bon kilomètre de Praz-Dagoud. Autant dire que les jambes chauffaient». Le confort de cette petite salle était également spartiate, sans aucune douche à disposition. «On se lavait tous à la fontaine du village. Les gens devaient probablement se poser des questions quand ils voyaient débarquer cette équipe de boueux musclés» (rire).

Première montée en 2^e ligue

La longue histoire du FC Saint-Légier commence avec une déculottée 11-1 en terre boélandaise face à La Tour II, mais les Tyalos prennent petit à petit leurs marques. Premier de leur groupe et champion vaudois lors de la saison 1950-51, ils accèdent à la 3^e ligue. Mais la promotion qui a

marqué tous les esprits est celle de 1970, selon Philippe Dunant.

«On était cinq équipes qui luttait pour monter en 2^e ligue. Seuls les deux premiers allaient être promus. On avait déjà battu des concurrents directs comme Echallens et Echichens, il nous restait à confirmer sur le terrain de Sainte-Croix pour assurer cette promotion, précise celui qui a commencé sur le banc ce match décisif. «Cette journée, c'était vraiment une épopée. Quand on est arrivés, le drapeau de Saint-Légier était le seul à flotter dans les airs. Les supporters Jules Guala et Richard Laydu étaient venus en tracasset, habillés en vigneron. Ils avaient tout préparé pour que la fête soit belle en distribuant des narcisses aux spectateurs.» Après

une lutte sans merci, les Tyalos l'emportent. «C'était fait. On a célébré ce moment magique avec notre <prime de match>, un souper aux Pacots. Le match d'après, c'était la décompression. Je ne me rappelle plus du résultat, mais on avait pris une tapée contre Nyon.»

Stabilité recherchée

La première du FC Saint-Légier fera ensuite l'ascenseur pendant de nombreuses années, entre la 2^e, 3^e et 4^e ligue. «Nous avons cette image de club yo-yo dans la région. Nous avons réussi à faire plusieurs saisons en 2^e ligue mais malheureusement nous sommes retombés lors du dernier exercice, déplore le président Alexandre Clerc. À ce niveau, beaucoup d'équipes paient des primes, c'est donc difficile de lutter. Nous misons plutôt sur la jeunesse et les joueurs locaux, pas sur des mercenaires. 95% de notre première équipe est composée de footballeurs de Saint-Légier et Blonay.»

Avec 18 équipes de juniors, dont une féminine, le club est un véritable réservoir de talents. «C'est notre cheval de bataille. Chaque année on grandit. Nous avons actuellement plus de 400 jeunes. Mais nous allons devoir nous calmer un peu car nous sommes à l'étroit sur nos trois terrains principaux.» L'homme fort du FC Saint-Légier ne manque néanmoins pas d'ambitions pour la suite. Et si un jour nous devions nous hisser en 2^e ligue inter, ce serait assurément avec des jeunes de chez nous. J'y tiens, c'est notre philosophie.»

Que la fête soit belle

Pour célébrer ses trois quarts de siècle, le FC Saint-Légier organise plusieurs événements. Les festivités commenceront ce samedi avec une journée qui s'articulera autour d'une dizaine de matches de championnats junior, de 8h30 à 18h. Tous les jeunes joueront, y compris ceux de l'école de foot avec un tournoi interne. Ceux qui n'ont pas la passion du ballon rond pourront aussi s'amuser avec de nombreuses autres animations. La journée se terminera avec un repas officiel, uniquement sur inscription. En mars prochain, le club mettra également sur pied une soirée pour les membres et anciens du club autour d'une exposition, avant le bouquet final: le tournoi de la Riviera. «Dans les années 70, les grandes équipes de la région s'y affrontaient en présaison. Nous avons à cœur de le remettre à l'agenda des footballeurs en juillet 2023», annonce Guy Marti, le président du comité d'organisation.

Plus d'infos: www.fcsaintlegier.com



François Thorens remporte une solitaire de rêve

Voile

La Syz Translémanique en Solitaire a réuni 125 participants samedi 27 août. Courue dans des conditions exceptionnelles de Genève au Bouveret et retour, cette 49^e édition de la classique lémanique était splendide.

| Jean-Guy Python |

«Je suis extrêmement heureux, c'était une journée de voile exceptionnelle, avec des conditions absolument parfaites. C'était une belle sortie

pour tout le monde et l'essentiel, c'est qu'on s'amuse.» Juste après avoir franchi la ligne d'arrivée, François Thorens a le sourire. Le Boéland de 51 ans, également

vice-président du Cercle de voile Vevey La Tour (CVVT), a remporté l'épreuve en temps réel après 11 heures et dix minutes de navigation solitaire. L'entrepreneur de Vevey, habitant La Tour-de-Peilz, a récidivé pour la troisième fois en six ans sur le parcours Genève-Bouveret-Genève.

Vent pendant toute la course, soleil et conditions idéales: tout était réuni pour une Syz Translémanique de rêve.

Il a fallu un peu plus de deux heures aux bateaux de tête pour sortir du Petit lac sous l'impulsion d'une bise installée aux alentours de dix nœuds. Thorens

a dominé la course de bout en bout à la barre de son Psaros 40 «Cellmen Ardents». Il a remporté sa troisième victoire après 2017 et 2020 et devance le Luthi 1090 «Katana», barré par Alexander De Weck, 17 ans, et le Psaros 33 «MSC» mené par Nicolas Groux. Mais le véritable gagnant, au temps compensé, est Cédric Pochelon, du Club nautique de la baie de Corsier. Arrivé dix-huitième après 14h51'04" de navigation, il remporte l'épreuve devant Jean-Philippe Ryter, skipper du Toucan «Altatang», et Olivier Pictet à la barre de «50° Hurlants». Quant à François Thorens, il a sa-

vouré chaque instant de sa course en tête: «C'était une journée assez incroyable du départ jusqu'à l'arrivée. Avec quasiment tout le temps entre six à dix nœuds de bise, sans arrêts réels à part au large de Lausanne, au moment de la transition entre la bise et le rebat pour la descente vers Genève, mais ça a duré à peine trois minutes.

Franchement, c'étaient des moments faciles et agréables. En choisissant le côté suisse du plan d'eau où ça passait vraiment bien, je n'ai ni empanné ni viré de bord de Nyon jusqu'au Bouveret», raconte encore le skipper vaudois.

Les neuf expos qu'il faut voir dans les rues de Vevey

Arts visuels

La biennale Images Vevey bat son plein depuis samedi. Parmi les cinquante artistes exposés, nous avons sélectionné neuf projets qui se distinguent par leur originalité, leur sensibilité ou encore la lumière nouvelle qu'ils jettent sur la ville.

| Noriane Rapin |

DANS LA CATÉGORIE « CRÉATIVITÉ »

« Santa Barbara », par Diana Markosian (Salle du Castillo)

Reprenant la forme du célèbre soap opera américain, Diana Markosian retrace l'histoire de sa mère, qui a fui une vie de misère à Moscou en 1996 pour s'installer aux États-Unis avec ses deux enfants. La famille emménage à Santa Barbara, chez le nouveau mari de sa mère, rencontré par le biais d'une petite annonce. Mais le couple finit par se séparer. Dans un court-métrage mêlant reconstitution et vrais entretiens, Diana Markosian raconte avec douceur et mélancolie le rêve américain ainsi que ses revers. « Notre histoire est-elle un feuilleton? », demande-t-elle à sa mère, qui répond: « C'est la vie. »

« La mort de l'art - Un panthéon », par Olivier Suter (Musée Jenisch)

C'est un immense cimetière imaginaire qu'Olivier Suter propose de visiter. Le photographe a immortalisé 350 pierres tombales d'artistes de la Renaissance à aujourd'hui. Il les a ensuite reproduites à l'échelle sur des plaques de verre. Les tombes ont cet étrange pouvoir de matérialiser l'existence d'un être disparu. Le vertigineux conciliabule de Suter

permet de redonner leur humanité concrète aux artistes, souvent reléguée au second plan au profit de l'œuvre et du prestige.

« test pattern [n°14] », par Ryoji Ikeda (Théâtre Oriental)

Cette expérience immersive, conçue pour Images Vevey, parlera certainement aux plus jeunes. Ryoji Ikeda a compilé des données informatiques et les a converties en langage binaire. Il les a ensuite transformées en langage visuel sous forme de codes-barres en mouvement, projetés au sol, et en sons. Une réflexion sur l'usage du numérique, à la fois individuel et collectif.

DANS LA CATÉGORIE « ÉMOTION »

« Leaving and Waving », par Deanna Dikkeman (Parc du Panorama)

Impossible de ne pas avoir le cœur serré en parcourant l'œuvre de Deanna Dikkeman. De 1991 à 2017, elle a pris une image de ses parents au moment où ils lui disent au revoir après le repas hebdomadaire. Leurs gestes et leurs regards disent tout du lien qui les unit à leur fille. L'appareil de l'artiste immortalise le

temps qui passe, suggère le décès de l'un, puis de l'autre, jusqu'à la dernière photo de l'allée vide devant la maison. De l'impermanence et de l'éternité de la tendresse.

« Détenues », par Bettina Rheims (Eglise Sainte-Claire)

Ces regards-là ne s'oublient pas. Les détenues dont Bettina Rheims a fait le portrait ne se ressemblent pas à prime abord. Certaines pleurent, d'autres cachent leur visage, beaucoup se mettent en scène devant l'œil de l'appareil. Mais toutes ont en commun des yeux mats et désabusés. On ne sait pas quel délit les a menées en prison. Quelques citations anonymes entre les images dévoilent un peu de leur intimité. Derrière les actes, la souffrance et la misère sociale, cette exposition montre la dignité inaliénable. Une claque.

« Martha & Alice », par Siân Davey (Jardin du Rivage)

Psychothérapeute et photographe, Siân Davey a réalisé des portraits intimistes de sa fille Alice, trisomique, et de sa belle-fille Martha, une adolescente qui souffrait d'un manque d'attention. La scénographie présente les deux séries dos à dos sur des panneaux au jardin du Rivage. Avec sensibilité et délicatesse, elle offre une lumière sur le quotidien d'une famille recomposée et sur le handicap, au cœur de la vie estivale veveysanne.

DANS LA CATÉGORIE « VEVEY COMME JAMAIS »

« Peaceful Life », par Gera Artemova (La Serrurerie, Av. Paul-Cérésolle 6)

L'un des charmes de la biennale consiste à découvrir des lieux autrement fermés au

public. La Serrurerie, par exemple, abrite les œuvres de Gera Artemova. Dès 2015, l'artiste ukrainienne a pris des clichés de la vie paisible des habitants de Kiev, alors que les conflits défigurent la Crimée et l'Est du pays. Pour symboliser l'intrusion des armes dans le quotidien, elle a tiré des balles dans le cadre de verre de ses photos. Une dénonciation glaçante à laquelle le début de la guerre, en février 2022, fait un douloureux écho.

« Sous l'influence de Claude, Vincent, Paul... et les autres », par Matthias Brunner (L'Imprimerie, rue de la Madeleine 33)

Autre endroit inédit à découvrir, l'Imprimerie fait office de salle de cinéma géante pour une installation hors-norme. L'œuvre en mouvement de Matthias Brunner, diffusée sur un écran d'environ 20 m de long, tire les parallèles entre le cinéma des années 20 et la peinture impressionniste. Les extraits de films évoquent le style et les thématiques chers aux maîtres français de l'impressionnisme. Il en résulte 30 minutes d'hommage aux pionniers que sont Jean Renoir ou encore Germaine Dulac, dont la dimension spectaculaire n'enlève rien à la poésie.

« One of yours », par Daniel Mayrit (La Grenette)

Daniel Mayrit s'est mis en scène dans une campagne fictive, reprenant les codes visuels et les slogans d'un leader populiste en quête de votants. Installées sous la Grenette, ses affiches côtoient celles des votations à venir et les distributions de tracts pendant le marché. La démarche offre un contrepoint frappant avec la politique réelle qui se déploie en parallèle. Des passants mal informés se sont même of-fusqués sur Facebook de la présence un peu trop envahissante de ce nouveau politicien. Joli coup.

Santa Barbara est un court-métrage à voir à la salle du Castillo.

| D. Markosian

Des trésors du neuvième art exposés à Corseaux

Plaisir des yeux

Père de l'aviateur Dan Cooper, Albert Weinberg aurait eu cent ans cette année. L'association Alpart rend hommage à l'auteur qui a longtemps vécu sur la Riviera.

| Rémy Brousoz |



Infatigable travailleur, Albert Weinberg pouvait produire jusqu'à quatre albums par année. | DR

Les aventures de l'aviateur Dan Cooper s'étendent sur une quarantaine de volumes. | Le Lombard

Quel est le point commun entre Corseaux et Dan Cooper, l'un des plus célèbres aviateurs de bande dessinée? Réponse: Albert Weinberg. L'auteur belge, père du pilote de chasse canadien, a habité le village de 1984 jusqu'à son décès en 2011. Celui qui aurait eu 100 ans cette année est au cœur d'une exposition à découvrir à partir de samedi.

« Nous avons pu réunir une dizaine de planches originales de Dan Cooper », se réjouit Eric Dafflon. Le Corsalin est membre d'Alpart, l'association de tintinophiles helvétiques, qui organise l'événement. En plus de ces pièces rares, le public pourra découvrir de nombreuses dédicaces, adres-

sées à des voisins, des gens du coin qui l'ont côtoyé.

de temps à discuter avec les gens. Certains ont gardé un souvenir très ému de ces échanges », souligne Eric Dafflon, qui a pu recueillir quelques témoignages.

pour travailler sur l'album Objectif Lune. Non pas pour dessiner, mais pour partager son savoir dans le domaine de l'aviation et de l'espace. Le créateur de Tintin aurait repris, à sa sauce, bon nombre de ses idées.

Selon certains, ce serait même lui qui aurait imaginé le personnage de Frank Wolff, ce scientifique qui décide de se jeter hors de la fusée. Un sacrifice qui vise à racheter sa traîtrise à l'égard du jeune reporter et de ses compagnons.

Prévue sur un peu moins d'un mois, l'exposition pourrait ouvrir la voie à des hommages plus appuyés dans le village où il vécut près de 30 ans. « J'ai bon espoir qu'on aille dans ce sens », glisse Eric Dafflon, qui cite l'exemple du « banc parlant » consacré à Graham Greene, un autre célèbre Corsalin.

Car si le bédéaste aimait la tranquillité des vignes de la région, où il se baladait longuement, il appréciait tout autant le contact avec ses lecteurs. « Lors des séances de dédicaces, il prenait beaucoup

Embauché par Hergé

Une humilité qui tranche avec l'impressionnant CV de l'auteur, lequel a côtoyé les plus grands noms du 9^e art au cours de sa carrière. « Hergé l'avait engagé

L'exposition est à découvrir au Centre des Jordils à Corseaux, du 10 septembre au 2 octobre. Les vendredis, samedis et dimanches, de 14h à 18h. Entrée libre.

Voyage dans le passé mécanique à Blonay

Du 26 au 28 août 2022

Plus de 700 véhicules se sont rendus ce week-end à la 7^e édition de Lemn Retro, pour le plus grand bonheur des organisateurs qui annoncent déjà une édition 2023 consacrée aux 70 ans de la Corvette.

Photos par **Sophie Brasey**

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



Le simulateur voiture tonneau de la Police a du succès.



Jeanne et Martin.



Linda et Clyde.



Marie et Mathieu Sesseli.



Valentin et Tabitha Guillet et leur Opel Record P1 de 1960.



Les amateurs de belle mécanique se sont donné rendez-vous à Blonay ce week-end.



Les amateurs viennent d'un peu partout.



Une Citroën Ami Super 4 cylindres de 1973.



Claude montre le moteur de sa Ford Mustang de 1966.



TARIFS 2023

Hausse historique des tarifs de vente, mais également des prix de reprise de l'énergie

Dans un contexte où les prix de l'électricité ont explosé depuis 2021, Forces Motrices de l'Avançon SA est contrainte d'adapter à la hausse ses tarifs d'électricité du marché régulé qui entreront en vigueur le 1^{er} janvier 2023. Cette hausse aura néanmoins une conséquence positive pour les producteurs d'énergie renouvelable qui verront le prix de reprise de l'électricité refoulée sur le réseau fortement augmenter.

Contexte exceptionnel

Nous observons une hausse historique des prix de l'énergie sur les marchés de gros depuis l'été 2021. Les raisons sont multiples mais découlent notamment des conditions climatiques, des événements géopolitiques, de l'indisponibilité d'une part importante du parc nucléaire français, et du retard dans le déploiement des énergies renouvelables. L'arrêt des négociations des accords cadre avec l'Union Européenne ne facilite pas les discussions avec les pays voisins et menace nos capacités à importer de l'électricité en hiver.

Principe d'approvisionnement

Sur un bilan annuel, la Suisse est généralement exportatrice d'électricité. Elle en produit surtout en été lorsque le pays en a moins besoin. En revanche, durant la saison hivernale, ses besoins augmentant fortement, elle doit importer et donc acheter de l'énergie sur le marché européen afin d'assurer sa sécurité d'approvisionnement.

Les fournisseurs anticipent autant que faire se peut en achetant l'énergie en amont, parfois quelques années à l'avance pour ainsi bénéficier des meilleures conditions. Celles-ci sont aujourd'hui mises à mal compte tenu du contexte international.

Production propre et prix du marché

Forces Motrices de l'Avançon SA, par sa stratégie d'achat, a pu assurer un prix stable en 2022. Aujourd'hui, avec la hausse historique des prix du kWh, la faible pluviométrie du début d'année et la récente sécheresse contribuent à l'augmentation de notre dépendance vis-à-vis des marchés de gros. En effet, un fournisseur dont la production couvre l'entier de la consommation de ses clients ne sera pas exposé aux évolutions du marché, alors qu'à l'inverse, un fournisseur comme Forces Motrices de l'Avançon SA qui ne couvre pas la totalité des besoins de ses clients par sa production propre, sera tributaire des prix du marché. Raison pour laquelle, le prix du kWh peut fortement varier d'un fournisseur à l'autre en Suisse.

Coût de l'acheminement

L'augmentation des coûts d'acheminement - rémunérant l'utilisation du réseau - s'explique, notamment par la hausse conséquente des coûts de transport payés à Swissgrid, par les coûts de l'énergie nécessaire pour compenser les pertes dues à l'acheminement de celle-ci jusqu'à nos clients finaux, ainsi que par le déploiement des compteurs intelligents dans le cadre de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération (plus précisément l'OApEI).

Coût de l'énergie

Concernant la part énergie, les tarifs de Forces Motrices de l'Avançon SA augmenteront sensiblement dès le 1er janvier 2023, reflétant la hausse continue de ses conditions d'achat depuis un an. Cependant, grâce à sa stratégie d'approvisionnement étalée sur plusieurs années et aux coûts inférieurs de

sa propre production renouvelable intégralement affectée à la couverture des besoins en électricité de ses clients régulés, les tarifs proposés par Forces Motrices de l'Avançon SA resteront néanmoins plus bas que ceux payés par les gros consommateurs totalement exposés au marché libéralisé. Forces Motrices de l'Avançon SA rappelle d'autre part à ses clients régulés que la marge réalisée par l'entreprise dans ce métier de fournisseur d'énergie est strictement encadrée par le régulateur et que cette forte augmentation des prix n'aura pas pour conséquence une augmentation de ses marges, même si un effet de rattrapage en 2023 par rapport à 2022 n'est pas à exclure.

En conséquence, par rapport à 2022, les tarifs intégrés 2023 (acheminement, énergie, taxe fédérale, mais hors taxes cantonale, communale et TVA) de Forces Motrices de l'Avançon SA augmenteront de 38% pour la très grande majorité de nos clients ménage, à 54% pour certains profils de consommation. Cette hausse vient en majeure partie de l'augmentation de la composante énergie.

Pour exemple : un ménage (H2) à Bex, dans un appartement de 4 pièces consommant 2'500 kWh/an, verra sa facture augmenter de CHF 20,20 par mois (en 2022, sa facture annuelle est de CHF 647,50 hors TVA, en 2023 elle passera à CHF 890,00).

Pour obtenir des informations détaillées sur les prix 2023 :

www.fma-sa.ch

Forte hausse des tarifs de reprise

Dans un contexte où les prix d'approvisionnement subissent de fortes hausses, les prix de reprise de l'énergie renouvelable aux auto producteurs augmenteront eux aussi significativement, passant de 9.5 cts/kWh en 2022 à 16,57 cts/kWh dès 2023. Forces Motrices de l'Avançon SA poursuit ainsi sa politique tarifaire ayant pour but de reprendre l'énergie à un prix similaire à celui qu'elle vend à ses clients (uniquement la part énergie, soit hors taxes et coûts d'acheminement du réseau).

Recommandation

Outre la forte hausse tarifaire, des incertitudes subsistent par ailleurs sur la sécurité d'approvisionnement dès l'hiver prochain déjà. Des pénuries ne sont pas exclues. Des changements de modes de vie et des transformations sociales doivent immédiatement être mis en œuvre pour arriver à une diminution des consommations d'énergie.

Les clients souhaitant évaluer leur facture en fonction de leur lieu de résidence pourront se rendre sur le simulateur qui sera mis à disposition début septembre. Forces Motrices de l'Avançon SA sensibilise par ailleurs ses clients à la hausse prochaine des acomptes sur factures, et incite ceux-ci à mettre en œuvre toutes les mesures possibles permettant une réduction de leur consommation, notamment durant l'hiver prochain (ménages / entreprises).

Par ailleurs et suite à l'évolution des activités de Romande Energie Commerce SA, c'est Forces Motrices de l'Avançon SA qui reprendra en direct la commercialisation et la fourniture de l'énergie pour les clients régulés sur sa zone de distribution dès le 1^{er} janvier 2023.

Mots fléchés

EGOCENTRISME C'EST TABOU	PIÈCE DE HARNAIS REGARDE DE HAUT	HEIDI DES MONTAGNES POUFFÉ	EXCELLENTS SERVICES MER DE BRETAGNE	À MOITIÉ TITRE DÉCHU	FACILES À ATTRAPER COUPE DU BOIS
GÉRANTES D'HÔTEL PLANCHAS		FIGURE GÉOMÉTRIQUE RÉFLÉCHI		POUSSE UN GROGNE-MENT	LETTRES RELIGIEUSES IRISÉ
RISQUERAI DONC GRAIN DE CHAPELET	À LA PORTÉE DE TOUS JOINTE		BD OU CINÉ UNITÉ DE CONTRAINTE	DÉICTIQUE ELLES PARTENT EN CAMPAGNE	
COLLE-RETTE EMPESÉE	GROS FOUR PIQUÉ À VIF		ESPACE VERT NOMBRE ENTIER	TOUT À FAIT PRÊTE	
BOIS ROUGEÂTRE D'AFRIQUE INFAMIE		ONCLE AMÉRICAIN		À MOITIÉ RHÉTAISE	
VILLE BELGE FLAMANDE GRISON		PRÉCIEUSE EN BIJOUTERIE		MOÏSE EN FUT SAUVÉ CŒUR DE PIAF	
	EMPILÉS LES UNS SUR LES AUTRES				

Solutions

DIFFICILE
 5 1 0 2 2 8 6 6 3 4 4
 8 2 7 5 6 6 6 6 2 2 7 7
 6 6 7 9 1 7 7 7 7 5 5
 2 9 1 6 5 6 3 7 8 2 1 4
 7 4 3 3 6 9 9 5 5 8 2 1
 4 7 5 8 1 3 1 3 7 4 6 9
 2 5 8 1 7 9 2 2 3 6 6 6
 6 6 6 6 2 7 7 7 7 7 3 3
 6 9 1 4 8 2 5 2 5 7 3 3
 9 3 4 8 5 5 6 7 1 2
 1 7 2 2 4 9 3 5 8
 8 5 1 7 7 6 3 5 8
 6 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6
 2 7 3 1 9 4 5 8 6

FACILE
 8 1 9 7 6 4 2 3 5
 3 2 5 6 5 1 8 1 8 6 4 7
 4 7 5 5 6 3 3 3 1 8 6
 7 4 3 3 6 9 9 5 5 8 2 1
 4 7 5 8 1 3 1 3 7 4 6 9
 2 5 8 1 7 9 2 2 3 6 6 6
 6 6 6 6 2 7 7 7 7 7 3 3
 6 9 1 4 8 2 5 2 5 7 3 3
 9 3 4 8 5 5 6 7 1 2
 1 6 7 2 2 4 9 3 5 8
 8 5 1 7 7 6 3 5 8
 6 4 6 6 6 6 6 6 6 6 6
 5 8 2 3 7 1 6 9 4

1 2 3 4 5 6 7 8 9
 10 11 12 13

A N E I N E N N E T O
 O L E R E P I N E T O
 B R E B I P I N E T O
 X L E V I N E T O
 T I M M Y S O D I S
 I N M Y S O D I S
 F R A I S E P H R E F
 E B I D E A R T I
 A V E A I S E C E S
 O S E R N T Y V I N E
 G R I T O L O S A N S
 T O L T O S A N S
 I N T E R O C I L I O N
 L I S A V A M A V

H A R V A C H A R D E
 1 2 3 4 5 6 7 8 9
 10 11 12 13

BIG BAZAR : COMPOSER - OURSONNE - PARCOURS.

Mots croisés

HORIZONTELEMENT
 1. Répétition sans cesse des mêmes propos. 2. Amas de matériaux écroulés. 3. Poudre d'écorce. Victime d'un surpoids. 4. Constituant du gaz naturel. Son rayonnement est appelé lumière noire. 5. Puissance physique. 6. Adverbe d'intensité. Sein familial. 7. Qui met les nerfs à rude épreuve. 8. Pronom personnel. Acquis de manière illicite. 9. Petit singe d'Amérique tropicale. Ancien bison d'Europe. 10. Parvenus au terme de leur croissance. 11. Propre et soigné. Œuvre théâtrale. 12. Employer en totalité. 13. Poli par frottement. Mère des Cyclopes.

VERTICALEMENT
 1. Qui se manifeste avec force. 2. Jette à terre. Nymphes des montagnes de la mythologie grecque. 3. Circonstance favorable. Rapporter beaucoup d'argent. 4. Article contracté. Dispositif de sécurité. On lui compte un nombre infini de décimales. 5. Modèle identique. Chiens familiers. 6. Qui a lieu pendant l'hiver. Observe en cachette. 7. Base de ferments. Leur présence importune. 8. S'écouler presque imperceptiblement. Étendue désertique. 9. Placée en hauteur. Créée de la distance.

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Sudoku

Facile

5	2	7		9				
1			4	3	5			
9	3			7	1	2		
6	9	1		8	5	7	3	
	5	8	1			6	9	
	4	6	9	5	8			
4	7		9			8		
			1	9	4	7		
		9		4	2	5		

Difficile

2						5		
		1				9	4	
				8	3	2		
1	5			8				
							5	7
4	8		3					
				1	6			
		9		5				8
	4		2				1	

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

S	R	U	O
O	C	O	M
N	R	A	P
N	E	S	O

Pub

septembre musical
 Montreux · Vevey
 76^e édition

PROGRAMME GRATUIT
 DÈS LE 4 SEPTEMBRE 2022

19 - 29
SEPTEMBRE 2022
MONTREUX-VEVEY
www.SeptembreMusical.ch

Wiener Symphoniker
 Wiener Sängerknaben
 Rolando Villazón
 Julia Hagen
 Emmanuel Tjeknavorian
 ... et bien plus

BILLETS
 Prix (CHF): dès 10.-
www.SeptembreMusical.ch
 +41 21 962 80 05



CENTRE
MANOR

VEVEY

PETITS ROMAINS

Expo interactive du
06.09 au 17.09

gratuite et sans
inscription,
du lundi au samedi
de 10h à 16h



Scannez-moi!



24/7



CENTRES-MANOR.CH

